

LE TROU N°45

Groupe Spéléo Lausanne

Juin 1987





Juin 1987

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Page

2	Billet du Président	J.-D. Richard
3	Traversée Tanne Bel Espoir - Diau	P. Beerli
8	Gouffre du Leubot	J. Dutruit
10	Baume des Loges	M. Wittwer
14	Dessin humoristique	P. Beerli
15	Explorations spéléologiques sur la commune de Bière par le SCVJ	J.-E. Favre
22	Baume des Grands-Joux	G. Heiss
24	Matériel et technique : Clé de "13" pour mousqueton	S. Paquier
25	Prospections dans les Préalpes et les Alpes Vaudoises	J. Dutruit
29	Explorations dans la région Niederhorn, Sieben Hengste et Hohgant	A. Hof
32	Une "première" au Go. Paradis d'Aveneyre	P. Beerli
34	Leysin : Prospections sur les zones C/G	J. Dutruit
42	En Vrac	
43	Activités	

+ une topo A3 hors-texte

Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !

Abonnements : Suisse 16 frs par année (2 numéros)
Etranger 20 frs par année (")

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3

Indication au verso du coupon :

Abonnement à la revue " Le Trou "

Rédaction	: J. Dutruit rue du Chasseur 38 1008 Prilly	021 / 25.33.28
Impression	: Express System / J.D. Treyvaud Lausanne	24.10.52
Envois	: C. Richard Les Truits 1181 Mont-s/Rolle	75.35.84

Billet du Président

Juin 1987

Salut lecteur,

Te voilà avec le numéro 45 entre les mains.

Tu y trouveras plein d'articles et de comptes rendus d'activités ainsi que des topos non seulement du GROUPE SPELEO LAUSANNE, mais aussi du SPELEO CLUB de la VALLEE DE JOUX.

Pour avoir topographier chacun de son côté les mêmes gouffres (au moins 3 cas reconnus !) et pour éviter que celà se reproduise, nous avons décider de comparer nos travaux.

Lors des discussions avec le président du SCVJ, Jacques Eric FAVRE, la proposition de publier les travaux de son club dans les pages du TROU a été faite.

Aussitôt dit, aussitôt fait.

Le clin d'oeil sur les résultats des recherches d'un autre groupe a comme but de faire profiter un maximum de personnes des travaux effectués. Il n'en est pas prévu d'autre.

Je te rapelle quelques dates importantes pour:

- notre CLUB: le passeport-vacances de Lausanne
les 11 et 12 juillet puis les 8 et 9 août
- la SPELEOLOGIE SUISSE: le Congrès National à la Vallée de Joux
les 18, 19 et 20 septembre
(pour tous renseignements: Isidore RAPOSO case postale 404 1400 YVERDON)

Bonne lecture, BONNES VACANCES et au prochain numéro.

Pour le GSL:

Richard

JD RICHARD

—Traversée—

Tanne Bel Espoir ~ Diau—

P. Beerli

Réalisée en juin 1976, la jonction entre la Tanne Bel-Espoir et la Grotte de la Diau permet dès lors, d'effectuer une superbe traversée d'environ 4 km pour une dénivellation de 615 m.

Cette course, sans difficultés majeures, nécessite malgré tout, de bonnes connaissances dans les techniques de rappels de cordes pour ne pas perdre trop de temps dans les 22 rappels que comportent la traversée.

SITUATION

Grotte de la Diau :

De Thorens-Glières (haute-Savoie), prendre la route qui traverse le village d'Usillon et plus loin le hameau de Nant-Sec. On arrive alors à une petite bifurcation où il faut prendre la branche de droite qui se termine à la Verrerie. Prendre ensuite, à gauche, un chemin caillouteux qui remonte la rivière et aboutit, après 1 km, à une petite place, terminus carrossable. De là, un sentier mène en une 1/2 heure au grand porche de la Diau.

Tanne Bel-Espoir :

De Thorens-Glières, prendre la route jusqu'à Aviernoz. Là, prendre à gauche la route goudronnée au début, et qui mène au Chalet-refuge de l'Anglettaz où l'on laisse les véhicules. Prendre ensuite le sentier qui monte à droite sur le plateau du Parmelan. Après une douzaine de minutes de marche, on arrive à une bifurcation où l'on prend le sentier de gauche. De là, continuer le sentier jalonné de marquages rouges pendant 20 minutes jusqu'à une nouvelle bifurcation. Ne pas prendre alors le sentier qui part à l'équerre sur notre gauche mais suivre celui qui continue devant soi. 50 m plus loin, repérer toujours à gauche, un sentier un peu moins marqué que celui que l'on suivait jusqu'ici et qui aboutit sur un lapiaz dénudé. Se diriger ensuite en suivant des cairns, seuls points de repère. Plus loin, le lapiaz se recouvre à nouveau de végétation et le cheminement slalom entre des arbres isolés pour arriver à un endroit où l'on domine la belle vallée du Pertuis. Le gouffre s'ouvre quelques dizaines de mètres en contrebas, dans la pente raide. Une grande plaque rouge y signale l'entrée.

TU CROIS
QUE C'EST
PAR LÀ ?

NON PAR
ICI !!

DESCRIPTION

PAF

NON C'EST
PAR LÀ !

NON
LÀ !

BING

ON EST
FOUTU

PAS DE
PANIQUE

PLUS QU'A
ATTENDRE
LES SECOURS

ON SE
CALME

Le puits d'entrée de 36 m. nous amène, après un léger pendule à quelques mètres du fond, sur un léger palier où 6 à 7 personnes au maximum peuvent y stationner en attendant le rappel. Le second puits dont le départ est étroit, s'agrandit brusquement. D'une hauteur de 32 m, il nécessite également un joli pendule sur la paroi opposée à 6 m du fond. Un P16 y fait suite, suivit d'une P36 où un super pendule à 10 m. du fond permet de s'enfiler dans un méandre. La glaise commence dès lors à être de la partie. Un toboggan d'une vingtaine de mètres nécessite une corde. On arrive alors au puits du 12ème congrès d'une hauteur de 20 m, suivit d'un R4 que l'on descend avec la même corde. Se méfier alors en lovant les cordes, de ne pas trop les engluer car le fond est relativement boueux. S'enfiler ensuite devant soi dans un boyau descendant. Ce tube glaiseux relativement étroit s'agrandit un peu après une vingtaine de mètres. Là, un ressaut de 4m, toujours aussi glaiseux peut se désescalader (il est aussi équipé pour le rappel). Plus loin, un R3 suivit d'un P20, nous conduit à un boyau de quelques mètres équipé d'une main-courante. Il se termine au sommet d'un P27 débouchant au plafond de la salle des Rhomboèdres. Remonter ensuite l'éboulis en traversant la salle et repérer, sur la paroi de gauche, un départ de méandre facile. Il conduit rapidement sur un R6 suivit d'un P20 donnant sur un superbe P39. La base de ce puits des Echos constitue le point de jonction avec les escalades effectuées à partir de la Diau. Descendre ensuite entre des blocs le long d'un grand méandre. On rejoint ainsi perpendiculairement un autre grand méandre où l'on entend couler dessous nous, la rivière des Grenoblois. Ne pas descendre au bas du méandre mais continuer à droite au même niveau sur des banquettes. On arrive bientôt au sommet d'un beau P26 plein gaz. Au bas, la rivière nous permet de faire le plein d'eau des acétos. La progression très facile reprend par un beau méandre coupé par deux petits ressauts de 5m. Il continue ensuite sur plus d'une centaine de mètres. On arrive ainsi à une cascade de 7 m. où le rappel se fait 3 m en avant en prenant une vire à gauche. Un peu plus loin une cascade de 5m nous stoppe à nouveau. Elle est suivie d'une autre de 12m. où le rappel est situé un peu en-dessus, 2m après. La progression reprend alors pour une centaine de mètres. Remarquez au passage, une superbe ruelle d'eau rectiligne quasi parfaite. On arrive ensuite sur un P8. A la base, une main-courante évite un puits où l'eau s'y jette. De l'autre côté part un joli P30 suivit d'une cascade arrondie d'une quinzaine de mètres. Le méandre reprend à nouveau et finit sur une dernière cascade de 11m. Les cordes sont enfin rangées au fond des sacs et la progression reprend par une escalade de quelques gros blocs pour se retrouver dans une belle galerie à fort courant d'air. Elle débouche dans le majestueux collecteur de la Diau. De là, il ne reste plus que 2.4 km de progression... Pour cela prendre à gauche. Après quelques bassins, on arrive à la salle du Chaos que l'on traverse pour rejoindre la rivière par un petit ressaut de 2m. Plus loin, une voûte basse peut s'éviter par un schunt. Ensuite de bassins en bassins, dont certains peuvent s'éviter par des câbles, nous arrivons sur un siphon. Une galerie remontante à droite permet d'éviter l'obstacle.

Elle mène à la soufflerie, petit conduit facile balayé par un violent courant d'air. On rejoint ensuite une grande galerie par une échelle fixe de quelques mètres. Ne pas se soucier des différents départs de galeries car toutes se rejoignent. On arrive alors à l'Opéra où l'eau se jette dans un puits perte. Prendre à droite en hauteur, une galerie possible parsemée de laisse d'eau. Elle mène à la salle des Piliers dont l'abondance des départs pourraient nous inquiéter s'ils ne communiqueraient pas tous ensemble. Après quelques descentes sur des échelles fixes et une, sur une échelle souple où il est préférable d'y installer une corde pour un rappel, nous arrivons dans la dernière grande salle menant aux différentes entrées de la Diau. Une fois dehors, ne pas stationner trop longtemps à l'aplomb des falaises à cause des chutes de pierres. Un petit sentier dans la forêt rejoint les véhicules en contrebas dans la vallée.

DIVERS

- Les crues dans ce réseau peuvent être extrêmement dangereuses à certains endroits (certains d'ailleurs y ont laissé leurs vies). Se méfier donc du mauvais temps.
- Pour les rappels une corde de 90 + 30 m suffisent. Mais, si l'on veut gagner du temps et que l'on a pas peur de charger un peu plus son kit, prévoir une ou deux longueurs supplémentaires.
- Prévoir aussi quelques bouts de sangles au cas où certaines seraient douteuses.
- Les vêtements néoprène ou la ponto (à la rigueur), sont indispensables pour la traversée.
- Pour une équipe bien rôdée de 5 à 6 gars, compter 8 à 10 h. d'expè.



FICHE D'EQUIPEMENT

OBSTACLES	REMARQUES
P36	Petit pendule à 7 m. du fond
P32	Penduler largement à 7 m. du fond
P16	
P36	Penduler largement à 10 m. du fond
Toboggan de 20 m.	
P20 + R4	Descendre le R4 avec la même corde
R4	Rappel facultatif à la fin du tube de glaise
R3	Facultatif
P20	
P27	Arrivée dans la salle des Rhomboèdres
R6 P20 P39	Puits des Echos
P26	Equipement plein gaz
R5	
R5	
P7	Chercher l'amarrage 3 m. en avant
C5	
C12	Chercher à gauche l'amarrage 2m. en avant
C8	
P30	Main courante fixe menant au sommet du puits
C15	Cascade arrondie
C11	

± 0
Tanne Bel - Esprit

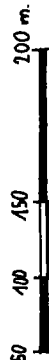


P 36
P 32
P 16

Tube galaiseux
Toboggan de 20 m

Salle des Rhomboédres

P 20
R 4
R 3
P 27
Puits des Echos
P 39

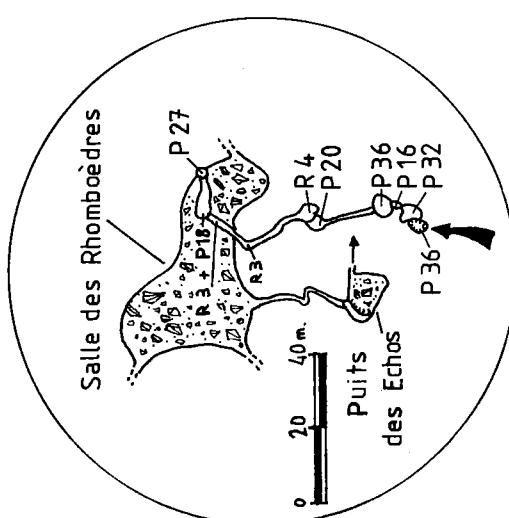


sortie à 2400 m.

Diau

collecteur de la Diau
- 524 m.

Rivière des Grenoblois (réseau de la Diau)



GOUFFRE DU LEUBOT OU "VOYAGE AUX BOUES DE L'ENFER"

J. DUTRUIT

ACCES

Entre Pontarlier et Besençon, quitter la route principale pour Verrières-du-Grosbois, traverser ce village, et continuer en direction de Gonsans. Après 1.5 km, on passe devant la Ferme "Les Chasaux". Continuer alors sur environ 1 km, puis prendre le premier chemin à droite menant à la ferme "Raseberge". De là et après quelques portails, un chemin en terre conduit à la grange du Leubot qui est située près d'un étang. La cavité s'ouvre juste à côté par une grosse doline bordées d'arbres.

DESCRIPTION

Au fond de la doline, un couloir bas suivi d'un ressaut étroit mène à un premier puits de 7m. De là, la cavité se poursuit par un long méandre descendant coupé par quelques petits puits et deux jolies verticales : Les Puits du Balcon et du Donjon. Jusqu'à ce dernier, la cavité est très propre, mais la galerie qui fait suite commence à être un peu boueuse et pourtant ce n'est qu'un "hors-d'oeuvre", car en débouchant dans la Salle de l'Opéra (R3), on comprendra tout de suite le sous-titre de cet article. Peu après, au niveau de la Salle à Manger, prendre une galerie à gauche sur une centaine de mètres, puis s'enfiler dans un méandre sur la droite. On aborde alors le Canyon des Vérins long d'environ 400m où l'idéal (mais pas évident !) consiste à progresser en hauteur même si il n'est pas bien haut, car si vous avez gardé vos bottes jusque ici, vous avez toutes les chances de finir le parcours en chaussettes. Après avoir croisé quelques vérins dont l'utilité n'est pas évidente, on arrive à un élargissement du méandre (ultime vérins). Là, descendre au fond, puis par un ressaut remontant sur la droite, on accède à une vaste galerie où après avoir "patiné" sur un dôme du boue, on atteint (enfin !) le Collecteur. Il ne reste plus alors qu'à suivre ce dernier jusqu'au siphon terminal à -214. A noter que lors de notre visite (mars 1987), le débit était assez important (passages avec de l'eau jusqu'au ventre), mais la température de l'eau permettait quand même une progression sans panto.

TPST : env. 6 - 7 H

Remarque : Une visite au Leubot s'impose vraiment, ne serait-ce que pour "l'ambiance" et le caractère assez "sportif" de la course.

FICHE D'EQUIPEMENT

Obstacle	Corde	Plaq. + mousq.	Remarques
P7	15m	2	AN - MC 3m - 2s
R3	5m	1	
P11	18m	3	Puits du Balcon - fract. à -6
P6	10m	2	
P5	10m	2	
P4	10m	2	MC 2m
P12	18m	2	Puits du Donjon
R3	-	-	Désescalade (1s en place si on veut équiper)
R3	6m	2	Débouche dans la Salle de l'Opéra

Gouffre-Grotte du Leubot

Gonsans / Doubs

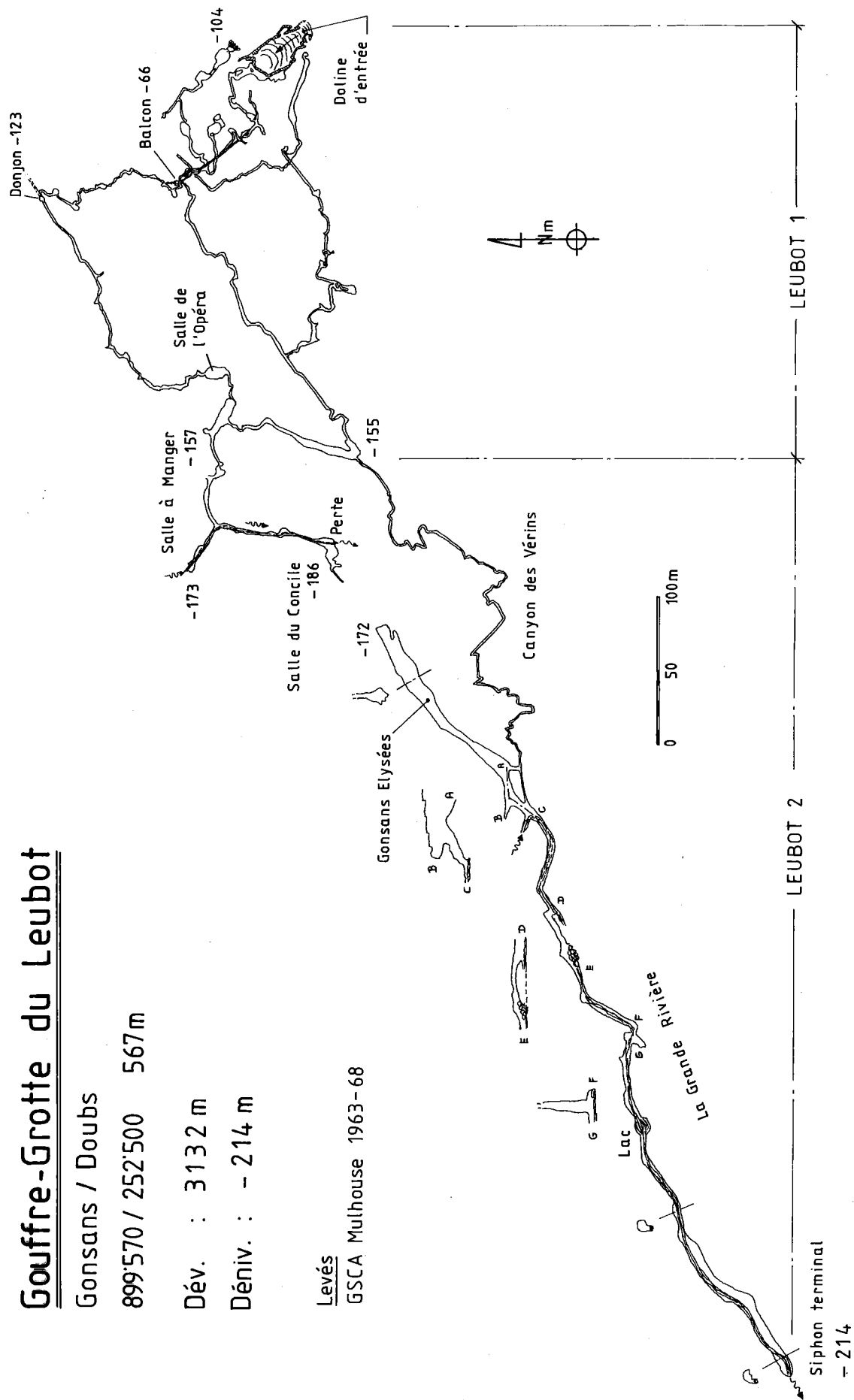
899'570 / 252'500 567m

Dév. : 3132 m

Déniv. : - 214 m

Levés

GSCA Mulhouse 1963-68



BAUME DES LOGES

M. WITTWER

SITUATION

De la route du Col du Marchairuz, prendre le chemin qui mène au Bois du Couchant et parquer le véhicule au pt 1450m, juste avant la Gouille-aux-Cerfs. De là, prendre le chemin qui descend sur le Creux-à-la-Neige et peu avant ce dernier, prendre un sentier peu visible sur la gauche. Une deuxième bifurcation (prendre à gauche) et le sentier se fait de moins en moins évident, puis une nouvelle bifurcation sur la gauche mène à un mur qu'il faut traverser. Le trou se trouve 100m plus bas dans un éclaircissement de la forêt.

HISTORIQUE

La baume est connue depuis fort longtemps et d'après une légende reportée par L. Roger (voir bibl), un voyageur de la fin du XIII^e siècle qui aurait perdu une canne dans l'orifice d'entrée, l'aurait retrouvée plus tard au bord du Lac des Rousses.

La première exploration va être effectuée en 1957 par la SSS-L et cette équipe s'arrêtera au pied d'une cheminée de 11m. En 1965, le même club y revient, mais le névé et l'éboulis ayant glissé au bas du puits d'entrée, le passage initial se retrouve bouché et l'exploration ne rajoutera alors rien de nouveau.

Vingt ans plus tard, en automne 1985, G. Heiss et C. Ruchat (GSL) trouvent une fissure shuntant le passage initial et par un P8 et un pendule, ils "redécouvrent" le méandre se terminant au pied de la cheminée de 11m. L'escalade de cette dernière leur permet de découvrir un nouveau réseau et ils atteignent alors le terminus de la partie horizontale.

En 1986, les deux mêmes y reviennent plusieurs fois, mais les sorties butent une première fois sur danger de chutes de glace dans le puits d'entrée et plusieurs fois, sur une immense coulée de glace obstruant la fissure qui donne accès au nouveau réseau. Lors d'une de ces sorties, auquel participe aussi J. Dutruit, l'escalade d'une cheminée à la base du P37 est entreprise, mais non terminée.

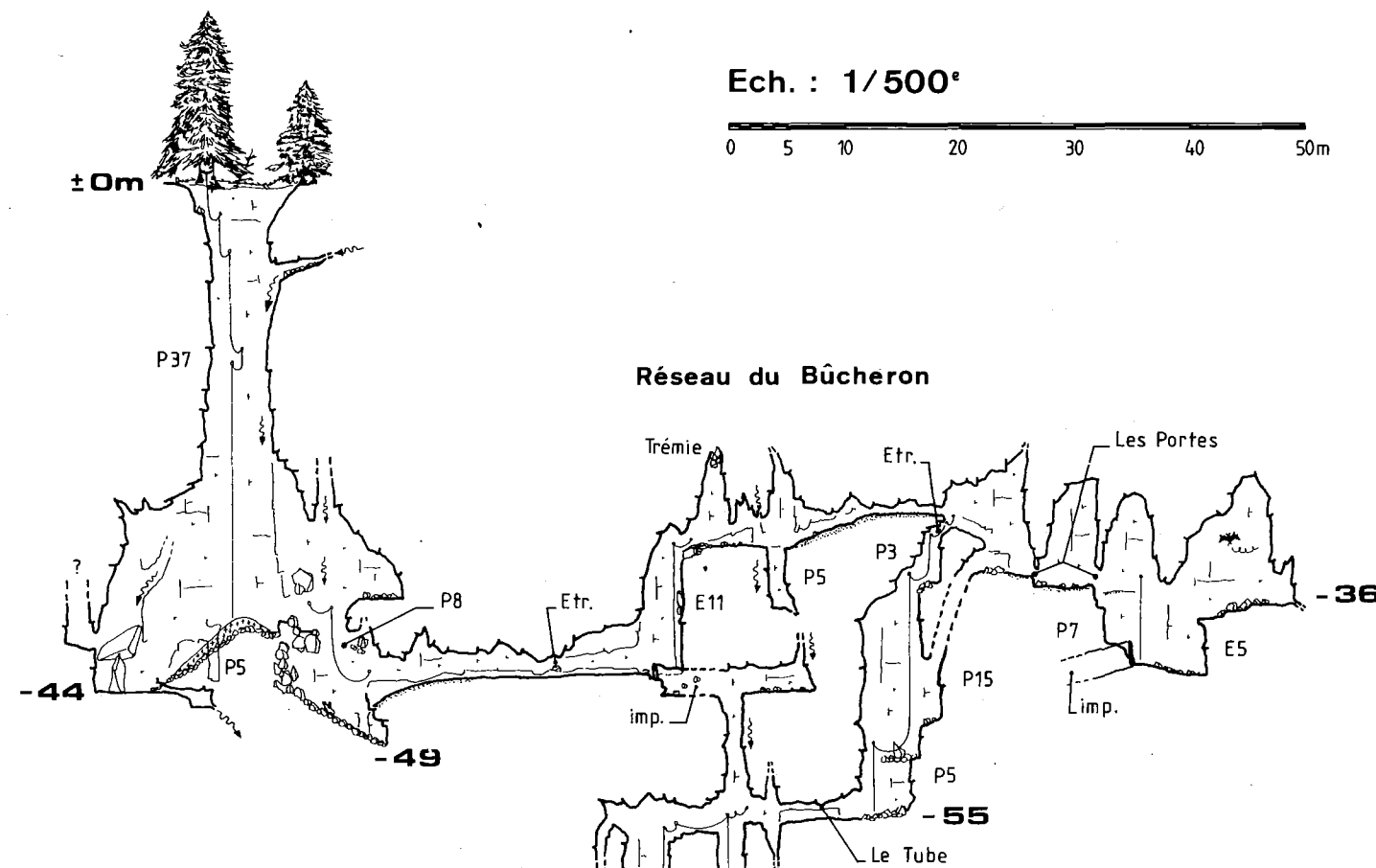
A la mi-octobre de cette année 1986, la fissure est enfin dégagée et Gérard force alors l'étroiture verticale avant "Les Portes", puis atteint ainsi le P20 avant le puits du Tam-Tam.

Le 25 octobre, J. Dutruit, G. Heiss, C. Ruchat et M. Wittwer y retournent, mais l'expé avortera suite à différents ennuis.

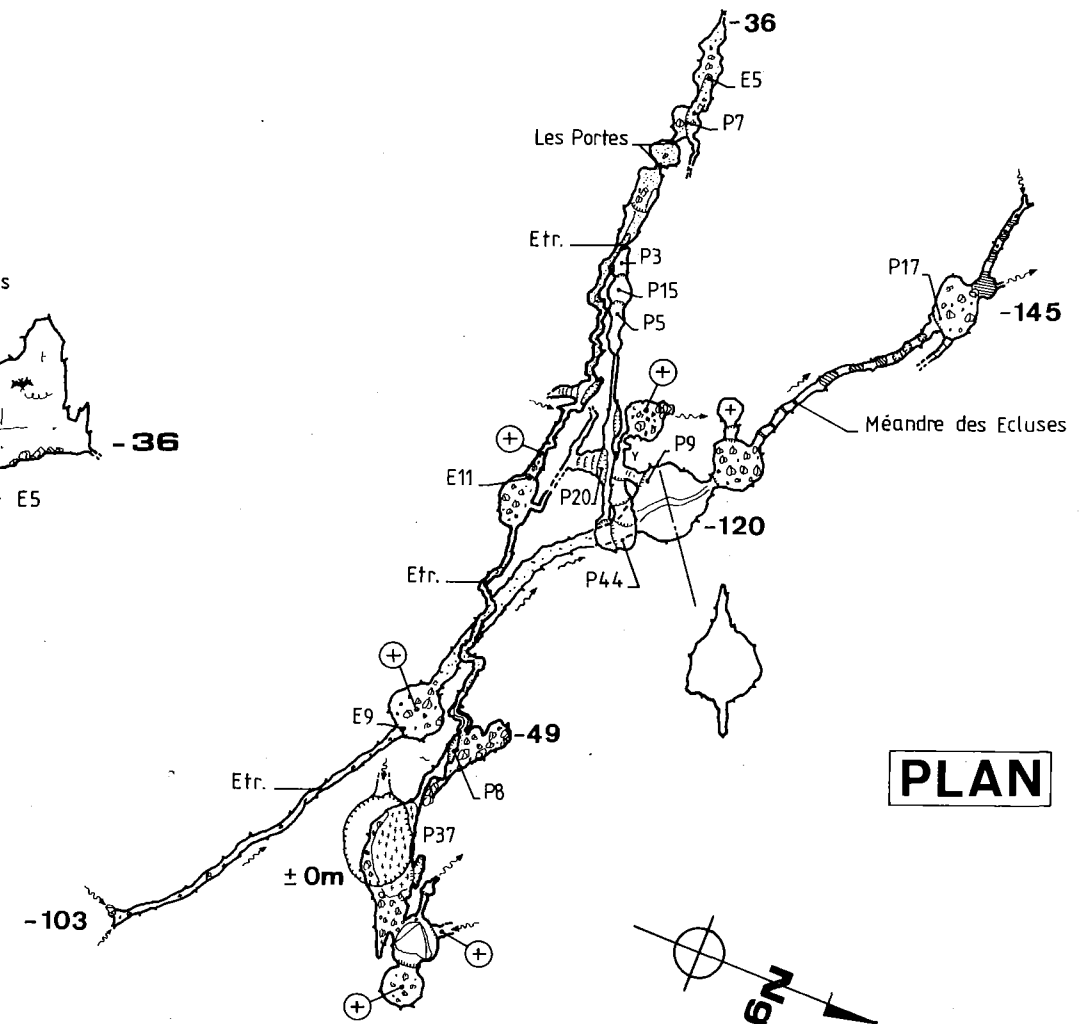
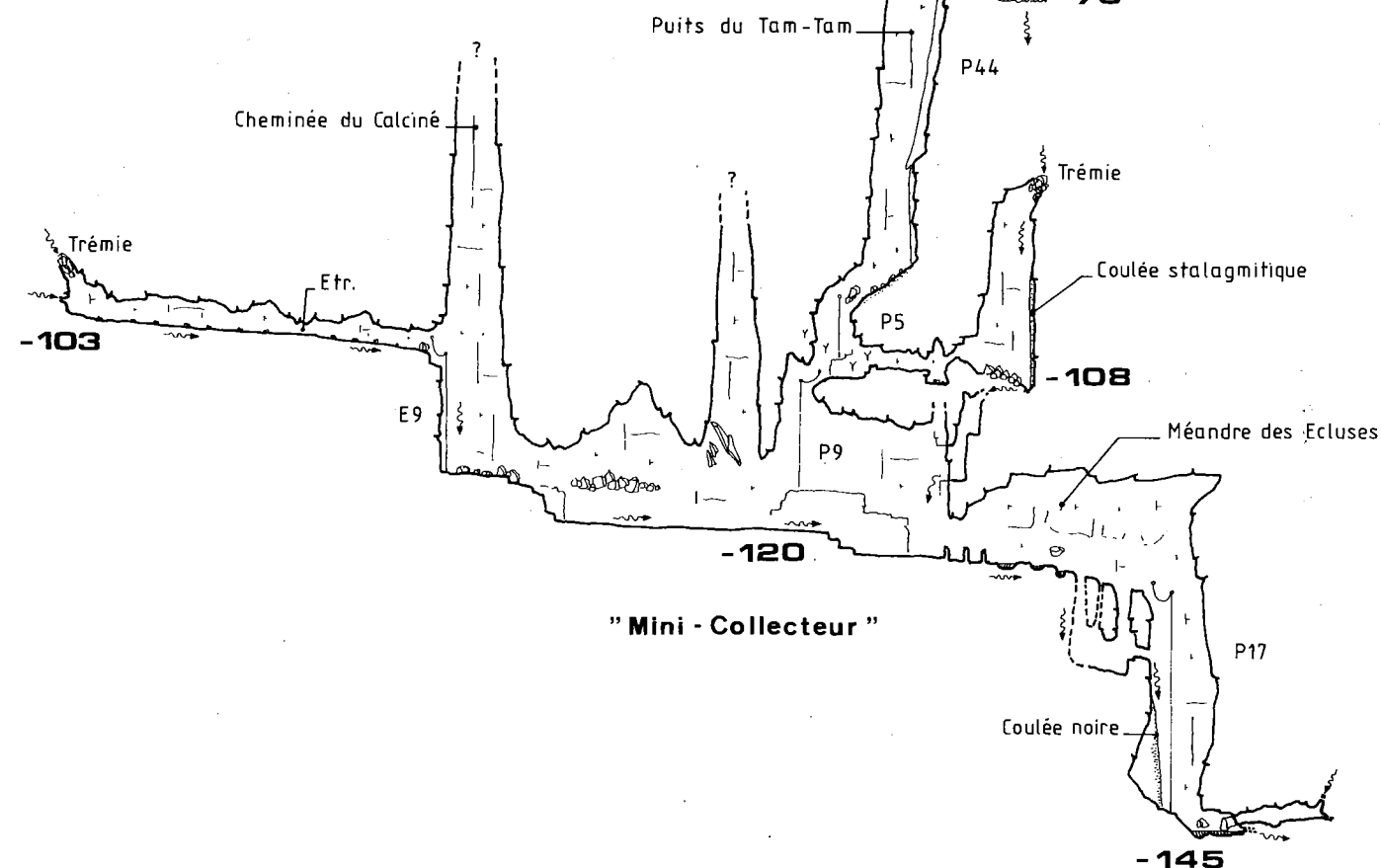
De retour le 8 novembre, la même équipe + F. Galley topographie le réseau horizontal et agrandit un peu l'étroiture verticale. Cette dernière ne sera toutefois pas au gabarit de J.D. et ce dernier sera alors contraint de faire marche arrière en ressortant du matériel tout en agrandissant les nombreux passages scabreux du méandre. Le reste de l'équipe explore le P20 (obstrué) et descend le puits du Tam-Tam (44m), puis deux nouvelles petites verticales débouchant au plafond d'un grand méandre temporairement actif. A l'aval, un puits les arrêtent, tandis que l'amont est topographié jusqu'à la base d'une grosse cheminée.

Ech. : 1/500^e

0 5 10 20 30 40 50m



COUPE DEVELOPPEE



PLAN

Baume des Loges

Arzier / VD

500'500 / 152'050 1370m

Dév. : 532m Déniv. : -145m

Le 15 novembre, le trio d'habitues (G.Heiss, C.Ruchat, M.Wittwer) auquel s'est joint S.Paquier, poursuit l'exploration. A l'amont, Serge escalade la cheminée sur 9m et explore ensuite un méandre de 30m finissant par une trémie. A l'aval, le puits est descendu (il fait 17m), mais une grosse déception attend les explorateurs car la cavité se termine là par un passage impénétrable. Une courte galerie se greffe encore sur le côté, mais il n'y a aucune autre continuation. Le matériel prévu pour un "gros truc" est alors ressorti et la cavité est entièrement déséquipée.

DESCRIPTION

Une très belle entrée de 9m sur 6m laisse entrevoir un puits de 37m. Au fond, un éboulis de glace et de rocher glisse en pente vers l'Est pour se terminer au pied d'une impressionnante cheminée avec un gros bloc coincé entre les parois.

Revenons à la base du puits d'entrée pour s'enfiler dans une petite faille qui mène à un P8. Ne pas descendre jusqu'au fond, mais au milieu "penduler" pour prendre le départ d'un méandre qui mène à la nouvelle partie du gouffre.

Ce court méandre nous conduit au pied d'une cheminée de 11m (à la parution de l'article, une corde est toujours en place et seul suffit un mato de remontée, sinon...). Au sommet de cette cheminée, le méandre continue. On traverse un P5 sans continuation et le méandre se met à monter pour déboucher, par une étroiture, au départ de la zone de puits. En continuant tout droit, la partie des "Portes" se présente par deux étroitures, puis un P7 mène dans une salle sans continuation. A noter, un grand nombre de chauves-souris se trouvent à cet endroit.

Revenons à l'étroiture avant les "Portes". Deux spits permettent d'amarer la corde avant l'étroiture verticale et celle-ci débouche sur une série de ressauts (P3, P15, léger pendule et encore un P5). La suite est moins engageante : C'est le fameux "Tube" qui demande une torsion digne d'un serpent. A la sortie de ce passage, laisser sur la droite un P20 sans continuation et prendre tout droit. On débouche par un court méandre au sommet du puis du Tam-Tam, très belle verticale de 44m de profondeur pour 2 à 3m de diamètre. Un petit ressaut de 5m fait suite et ceci nous permet de prendre pied dans une jolie salle avec deux départs. A gauche, une série d'étroiture mènent à une cheminée obstruée par une trémie. A droite, se trouve la suite. Par un P9, on débouche au plafond d'un énorme méandre faisant 8 à 10m de haut pour 2 à 3m de large!

En amont, le méandre garde ses proportions impressionnantes et il est entrecoupé de deux cheminées insondables. Dans la Cheminée du Calciné, un départ à 9m de haut nous mènent après 30m de méandre sur une trémie impénétrable.

En aval, dans le méandre des Ecluses, c'est déjà beaucoup plus petit (2 à 3m de haut pour 80cm de large). Ce méandre débouche sur un P17 et au fond de celui-ci, il n'y a plus qu'une courte galerie avec une arrivée d'eau disparaissant dans une perte au bas du puits.

GEOLOGIE

La baume s'ouvre dans les calcaires du Kimméridgien dont l'épaisseur est ici de 140 à 150m et dont les couches ont un pendage de 20° en direction de la France (Nord). La base de cet étage est constituée par une couche de Marnes du Banné et le gouffre se termine fort probablement sur ce niveau, à la limite de l'étage Séquanien. Quand à la fracturation (failles et/ou diaclases), elle est très importante dans cette zone puisque, comme on peut le constater sur la topographie, elle a joué un rôle majeur dans la formation de la cavité.

HYDROLOGIE

En période d'étiage, la cavité est pratiquement "sèche", car il ne subsiste que quelques gouilles dans le Méandre des Ecluses et à la base du P17 terminal. En période "humide" par contre, on peut observer plusieurs arrivées d'eau : La première est issue d'une courte galerie en joint vers le sommet du puits d'entrée et celle-ci arrose alors copieusement la verticale. La deuxième provient d'une cheminée à l'Est de la base du puits d'entrée. Cette eau, ainsi qu'une partie de la précédente, emprunte ensuite un petit méandre au pied de la cheminée, puis disparaît par une fissure impénétrable. Une troisième arrivée d'eau apparaît au niveau du P5 (après l'escalade de 11m) et le ruisseau traverse ensuite le Nouveau Réseau sur un axe quasi vertical jusqu'au Méandre des Ecluses, ceci en passant par le P20 et la cheminée de 15m. A -120, on rencontre alors un "mini collecteur" sous forme d'un grand méandre parcouru par un ruisseau temporaire. A l'amont, ce dernier est issu de la galerie qui se greffe à +9m dans la Cheminée du Calciné (l'eau sort de la trémie terminale), puis peu après, de nombreuses arrivées d'eau du plafond viennent grossir le cours d'eau. A l'aval, cette eau est ensuite absorbée par des petits orifices avant le P17, puis elle ressort à mi-uits pour disparaître définitivement à la base de celui-ci dans un passage impénétrable. Dans les parties les plus étroites de ce "mini-collecteur", des traces de crues sont bien visibles. Pour terminer ce chapitre, on peut encore préciser que la résurgence de toute cette eau ne se situe probablement pas vers le Lac des Rousses comme l'affirme la légende, mais plutôt dans la région de la Fromagerie de la Bourbe. De toute façon, là encore, seule une coloration pourra le confirmer.

CLIMATOLOGIE

La cavité est parcourue par de nombreux courants d'air. Ceux-ci, alliés à une basse température et à de forts ruissellements (surtout à la fonte des neiges), font que des coulées de glace se forment à divers endroits. C'est le cas notamment à la base du puits d'entrée où la coulée peut atteindre plus de 15m de haut, obstruant ainsi l'accès au nouveau réseau. On peut encore signaler que la corde fixe de l'escalade de 11m fut aussi emprisonnée dans la glace après l'hiver 1985-1986.

BIBLIOGRAPHIE

- 1822 - Roger : "Sur quelques baumes du Jura Vaudois", feuille du Canton de Vaud / Lausanne p.258-263
- 1824 - L.Levade : Dictionnaire géographique du Canton de Vaud, Imp. Blanchard / Lausanne
- 1836 - Mr Lutz : Dictionnaire géographique-Statistique de la Suisse.Traduit et revu par J.LB Leresche , vol. no.1 p.125
- 1838 - L.Roger : Dictionnaire géographique et descriptif du Ct de Vaud, 2ème édition - Loertscher, Vevey
- 1867 - Martignier et Crousaz : Dictionnaire historique, géographique et statistique du Ct de Vaud, Corboz et Cie / Lausanne
- 1961 - M.Audétat : Essai de classification des cavernes de Suisse, Stalactite 6 vol.IV p.177
- 1969 - P.J.Baron : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V.Attinger/NE p.273-274

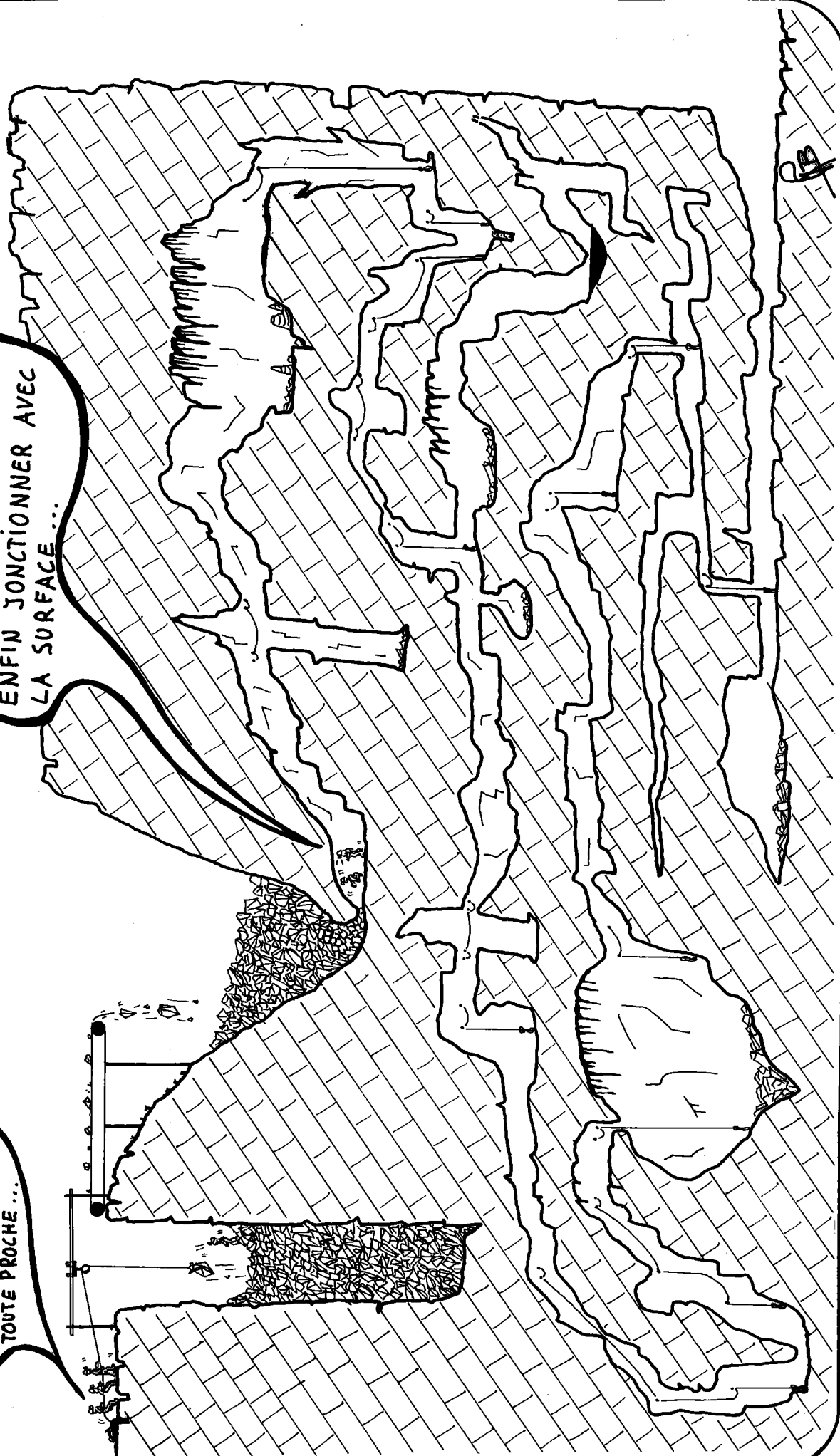
FICHE D'EQUIPEMENT

Obstacle	Relais	Corde	Plaq.+mousq.	Remarques
P37		45m	-	AN sur arbre
	-3	"	1	
	-7	"	1	
	-15	"	1	
	-16	"	1	
P8		12m	2	MC 2m
		"	1	Dans méandre après pendule
E11		-	-	Voir description dans article
P3		35m	3	2s-MC (étr. vert.) - 1s
P15		"	1	
P5		"	1	Léger pendule
P44		55m	1	Avant le méandre, au dessus du P20
		"	2	A la sortie du méandre
	-10	"	1	
	-25	"	1	
P5		5m	1	
P9		15m	2	
P17		20m	2	

Note : La visite de la cavité n'est possible que pendant les mois d'octobre et novembre.

APRÈS 10 ANNÉES
DE DESOBSTRUCTION,
LA JONCTION EST
TOUTE PROCHE ...

APRÈS 30 ANNÉES
D'EXPLORATION, NOUS ALLONS
ENFIN JONCTIONNER AVEC
LA SURFACE ...



EXPLORATIONS SPELEOLOGIQUES SUR LA COMMUNE DE BIÈRE PAR LE SPELEO CLUB DE LA VALLEE DE JOUX (SCVJ).

J-E. FAVRE
LES GOUILLES
1188 GIMEL

Dans cet article, le SCVJ vous présente tout une série de baumes situées sur la commune de Bière et qui ont été explorées de 1974 à 1986. Toutefois, avant de passer à la description de ces cavités, voici un petit compte-rendu d'activités pour 1986.

Comme en 1985, le SCVJ est en vue de passer d'une phase de spéléo "visite de classique" à une phase de "spéléo active" (prospection, explo., désob., topo, ...) et pour 1986, on peut diviser ces activités en 3 étapes bien distinctes :

- 1) Intense prospection hivernale dans la région de la Grande Rolaz à la Petite Chaux. Découverte avec 2 membres du GSL de la Baume des Deux Erables (voir le Trou no. 43) et de plusieurs trous souffleurs vers la Grande Rolaz.
- 2) Dès la fonte des neiges, explo des trous repérés dans la région précitée, mais malheureusement ce ne sont que des simples fissures de -2m à -4m sans intérêts.
- 3) Prospection, désob, explo et topo dans les régions du Couchant, Monts de Bière, Creux d'Enfer et Druchaux. Plusieurs découvertes dont les plus importantes sont le Gouffre du Pic Noir (-56) et une suite à la Glacière de Druchaux (arrêt provisoire à -70). Dans cette dernière nous sommes donc toujours en explo et le SCVJ se réserve jalousement la suite de l'explo. Merci.....

Au total, nous avons ainsi 64 sorties de spéléo, 11 sorties de prospection, 6 séances diverses et 10 assemblées de fin de mois, soit 91 activités pour cette année 1986.

Passons maintenant alors à la description des cavités explorées sur la commune de Bière :

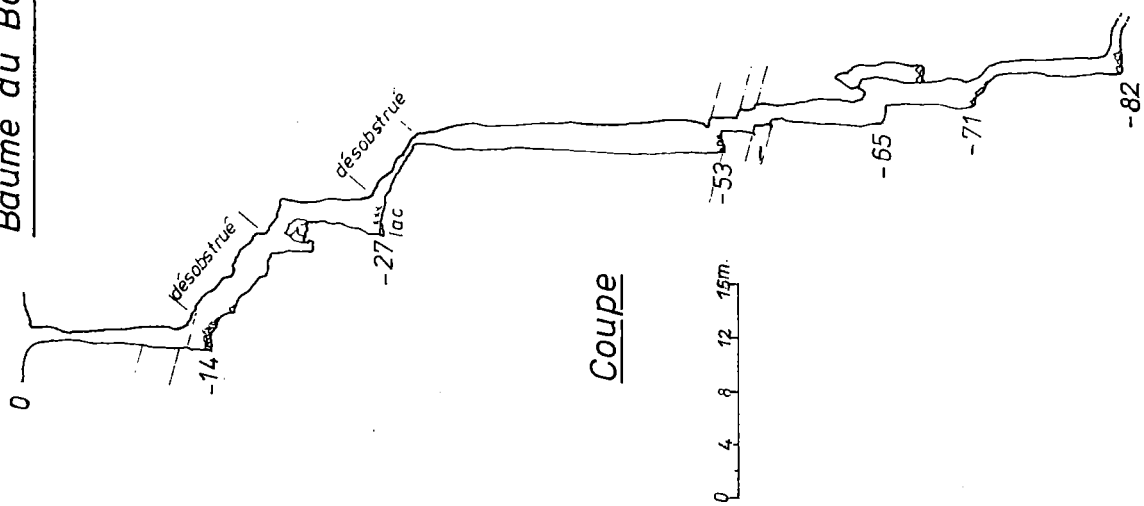
Baume du Bois de la Sauge no. 2

511'227 / 157'275 1440m Déniv.: -7,5m Dév.: 7,5m

Simple puits de 7,5m de profondeur.

Baume du Bois de la Sauge N° 4

Coord: 511,170 / 157,070
Alt : 1450 m.

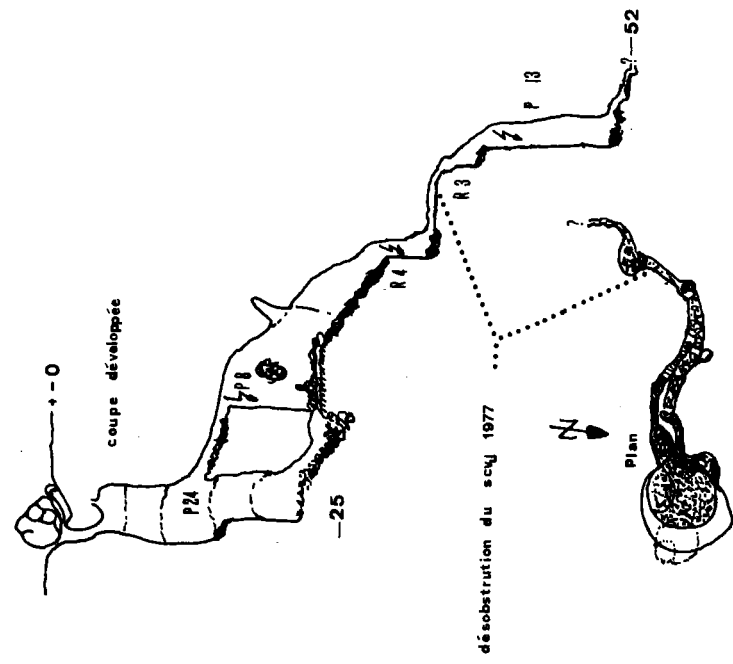


SCVJ 6.6.1976

Baume Nord de la Foirausax

COMMUNE DE BIERE CNS 1241

X: 512,225
Y: 157,175
Z: 1345 m.



Topo SCVJ 8.8.82.
J-E Favre - A. Grotta z.

Baume du Bois de la Sauge no.3

511'175 / 157'100 1440m Déniv.: -15m Dév.: 20m

Puits de 11m où à 2m du fond se greffe une courte galerie donnant sur un P5. Celui-ci se termine par une fissure impénétrable.

Baume du Bois de la Sauge no.4

511'170 / 157'070 1450m Déniv.: -82m Dév.: 110m

S'ouvre par un puits de 14m, suivi d'un méandre étroit (désobstrué) menant à un puits de 6m. Un nouveau passage étroit désobstrué fait suite et ce dernier donne sur un beau puits de 24m de profondeur. La cavité se poursuit par une série de cran verticaux étroits, puis une fissure très étroite termine le gouffre à la cote -82. Derrière, une suite est probable, mais la désob. à ce niveau n'est pas du tout évidente.....

Baume du Bois de la Sauge no.5

511'300 / 157'180 1445m Déniv.: -20m Dév.: 20m

Puits de 20m assez vaste, mais sans continuation.

Ces quatre cavités précédentes ont été explorées en 1974.

Baume Nord de la Foirausaz

512'225 / 157'175 1345m Déniv.: -52m Dév.: 95m

Cette baume a été découverte en 1951 par la SSS-L et le fond se situait alors à -35m. En 1977, une désob. du SCVJ a permis de passer un court boyau (se noyant en cas de crue !), puis de descendre un ressaut de 3m directement suivi d'un puits de 13m. Arrêt à -52 sur fissure très étroite, mais la cavité semble se prolonger.....

D1 des Monts de Bière

510'925 / 157'670 1475m Déniv.: -8m Dév.: 15m

Puits de 8m prolongé par une petite salle/cheminée.

D2 des Monts de Bière

510'955 / 157'675 1475m Déniv.: -4m Dév.: 6m

Petit puits de 4m de profondeur avec un laminoir de 3m de large pour 2m de longueur se greffant à 1,5m du fond.

BAUME DU RAYON DE SOLEIL

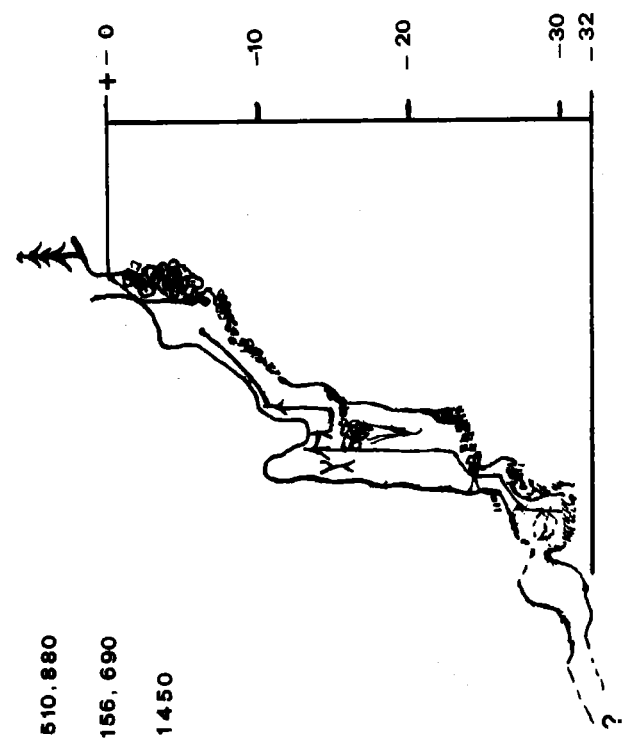
COMMUNE DE BIÈRE

ECH: 1/500

X : 510,880

Y : 156,690

Z : 1450



plan



s c v j

TOPO JCS-JEF

Le 12.7.82

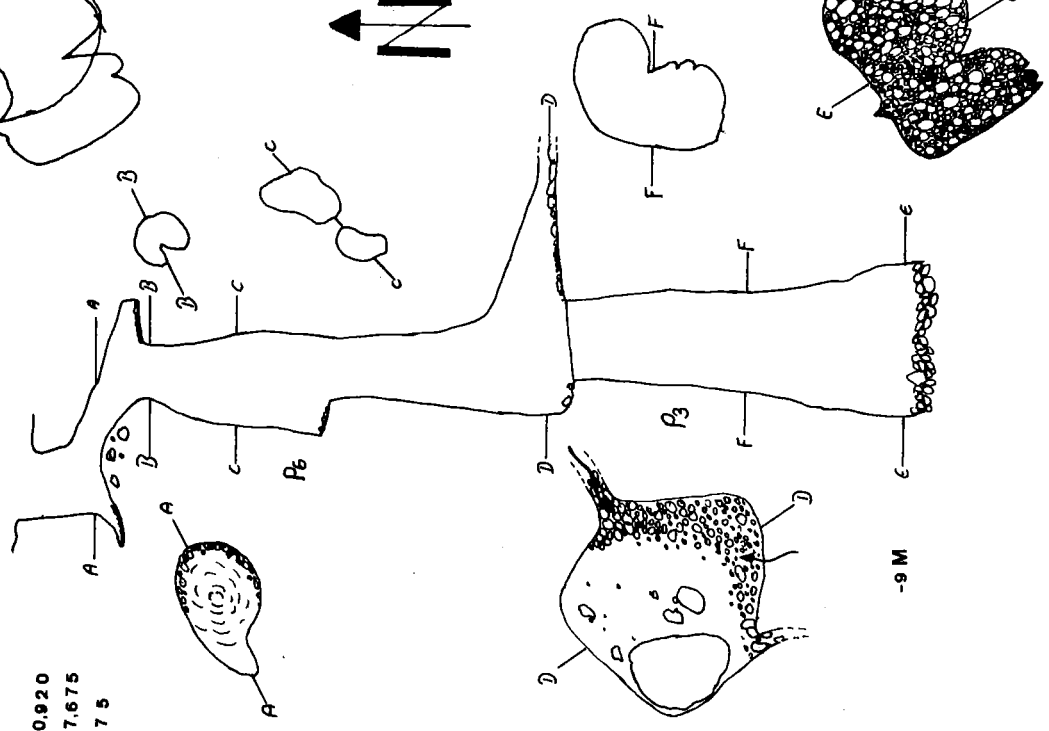
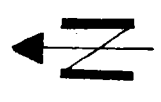
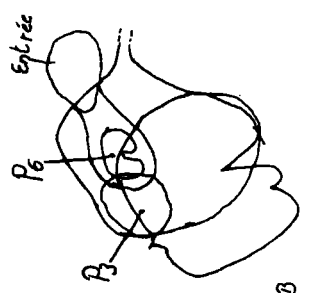
COMMUNE DE BIÈRE

1241-D3

X:510,920

Y:157,675

Z:1475



JCS - JEF 8.82

88VJ

GOUFFRE DU PIC NOIR

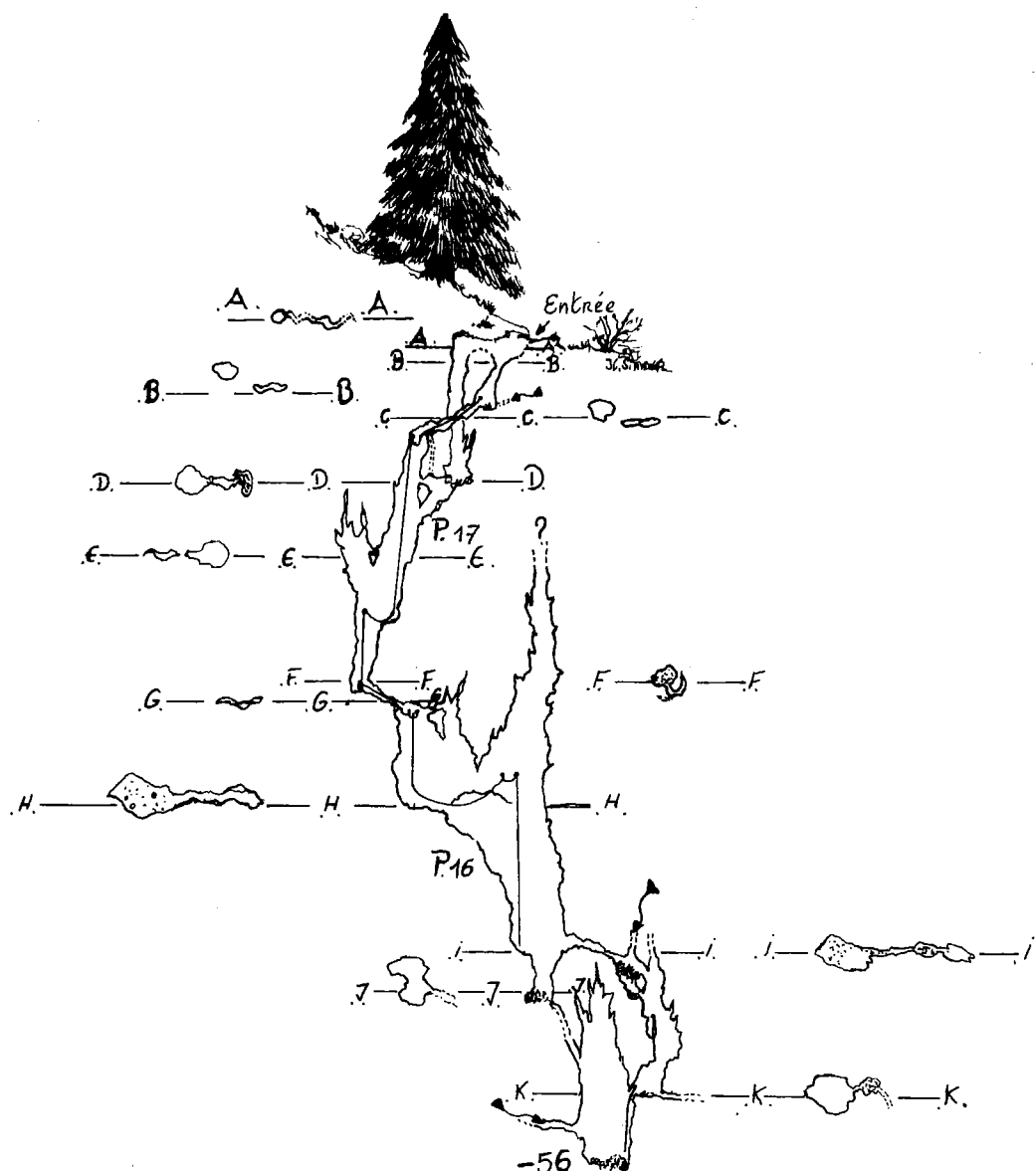
commune de Bière, CNS 1241

X 1454 M

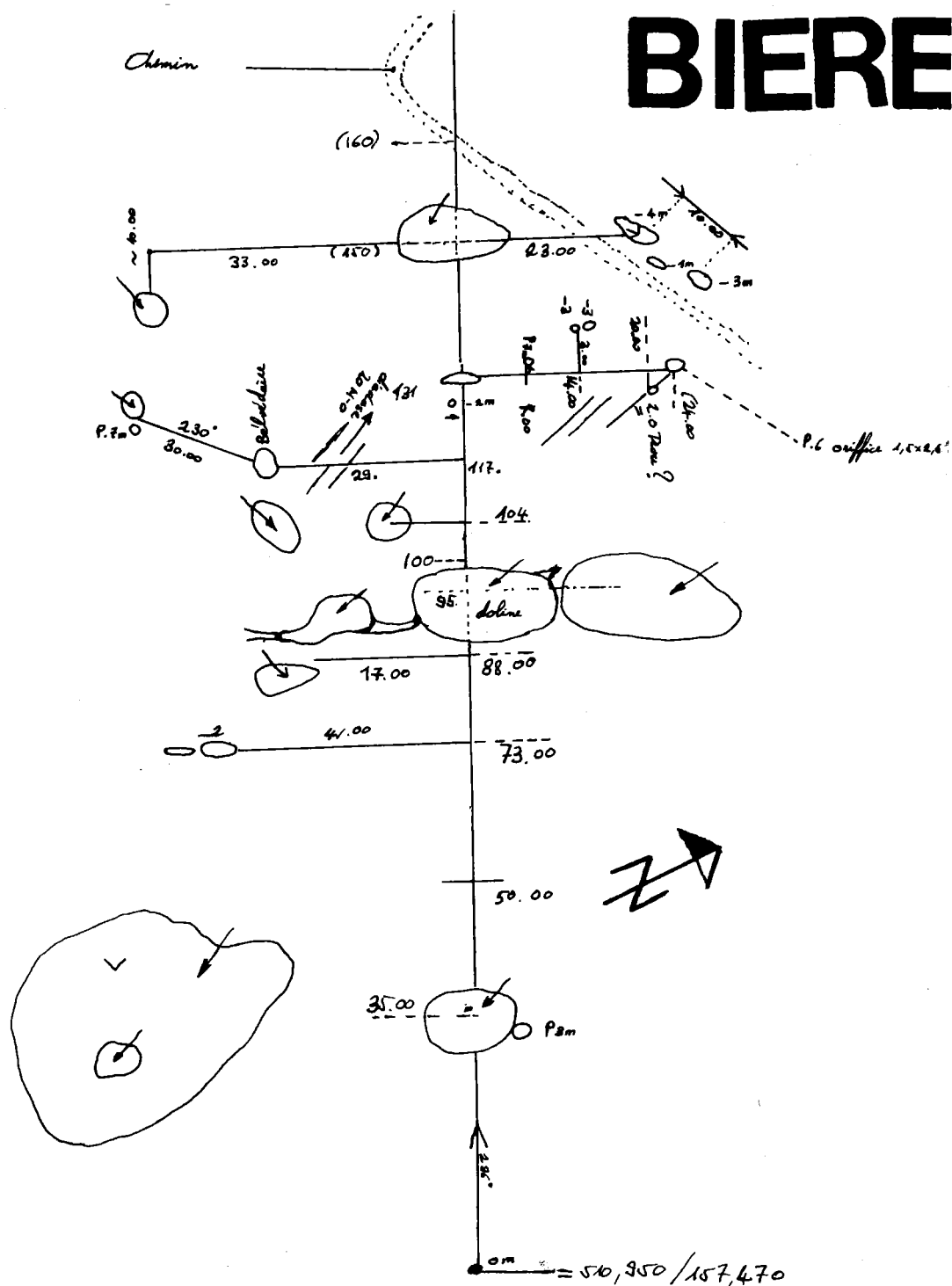
Y 510,805

Z 157,375

DEVELOPPEMENT 76M



MONTS DE BIERE



SCVJ

FIG. 1 TOPO DE SURFACE DE LA CUVETTE
DES MONTS DE BIERE

D3 des Monts de Bière

510'920 / 157'675 1475m Déniv.: -9m Dév.: 12m

Un mini ressaut d'entrée suivi d'un passage bas donne sur un puits de 8m de profondeur coupé en son milieu par un joint de strate.

Ces trois dernières cavités ont été explorées en 1982 de l'autre côté du chemin qui contourne la grande cuvette des Monts de Bière. Dans cette cuvette, nous avons effectué avec M. Audétat un relevé de surface afin de situer précisément les dolines et puits (voir la figure 1) et d'autre part, deux gouffres ont été encore découverts aux alentours :

Baume du Rayon de Soleil

510'880 / 156'690 1450m Déniv.: -32m Dév.: 50m

Le puits d'entrée de 4m donne sur une pente raide suivie d'un R3 et d'un P11. Un nouveau ressaut de 4m fait suite, puis un toboggan et un R3 mènent à un méandre qui se termine quelques mètres plus loin (cote -32). Exploration effectuée en 1982.

Gouffre du Pic Noir

510'805 / 157'375 1454m Déniv.: -56m Dév.: 76m

Cette cavité a été découverte en 1986 et son exploration a demandé de nombreuses désobstructions. L'entrée de petite dimensions donne sur un couloir bas suivi d'un petit cran vertical et d'un boyau débouchant sur un P17. Un nouveau boyau fait suite, puis un R5 précède un P16 avant d'arriver à une salle. Par une courte escalade, on accède à deux nouveaux crans verticaux se terminant à la cote -56.

Voilà, la description des cavités explorées sur la commune de Bière est terminée, mais dans un prochain numéro du "Trou", le SCVJ vous présentera les nombreuses explorations effectuées dans d'autres coins du Jura Vaudois.

BAUME DES GRANDS - JOUX

G. HEISS

Commune : Montricher

District : Cossonay

Canton : Vaud

Altitude : 1230 m.

Coordonnées : 516;475/162;400

Prof.: - 25 m.

Dév. : 45 m.

Situation :

Depuis Montricher, suivre la route menant au Mont Tendre, puis prendre le chemin de droite après celui situé à côté du Refuge des Fougères. Le suivre sur 1300 m. La cavité s'ouvre à gauche à 5 m. du chemin par un petit effondrement de 2 m. Ø

Historique :

Dans le catalogue des cavités du Canton de Vaud, elle est signalée avec une profondeur de - 11 m. Lors d'une visite en mai 1985, nous trouvons la suite après plusieurs désobstructions. Malheureusement une étroiture envahie par l'eau de la fonte des neiges nous arrête. Oubliée pendant plus d'une année, nous retournons le 1er février 1987 pour finir l'explo et faire la topo. Entre temps, une équipe inconnue a fait plusieurs désobstructions sans succès.

Description :

Un puits de 9 m. débutant par une étroiture verticale mène sur un éboulis. A l'Est, deux arrivées d'eau impénétrables. A l'Ouest, un laminoir descendant (désobstrué) suivi d'une petite galerie (1 m. X 1 m.) qui suit le même pendage mène après une étroiture à un puits de 5 m. A mi-distance dans cette galerie, une arrivée d'eau filtrant à travers l'éboulis nous arrose copieusement lors de la fonte des neiges. Au sommet du P 5m, il y a un diverticule de 5 m. de long qui queue sur une perte à - 20 m. Au bas du P 5 m. tour complet de la galerie pour se retrouver sous la galerie supérieure, toujours dans la même direction. Le ruisseau perdu au sommet du P 5 m. retombe dans une cheminée à gauche de la galerie.

Tandis que 5 à 6 m. plus loin, à - 25 m., on est bloqué sur une étroiture impénétrable actuellement au sommet d'un ressaut de 2 m. d'où on aperçoit le méandre sur une bonne dizaine de m. jusqu'à - 30 m. environ. Le ruisseau est relativement important en crue dans cette partie-là.

Equipement :

Deux échelles de 10 m.

Spit avant l'étroiture au plafond.

Conclusion :

Ce petit gouffre d'effondrement doit drainer toute la région, gouffre du Rochasson, etc. et l'eau doit réapparaître fort probablement aux sources de la Malagne.

En faisant sauter l'étroiture à - 25 m. on devrait pouvoir progresser encore une dizaine de mètres, mais il n'y a aucun courant d'air et la présence de Mondmilch assez abondante ne nous incite pas à poursuivre les travaux.

Bibliographie :

Spéléologie du Canton de Vaud. P.-J. Baron.

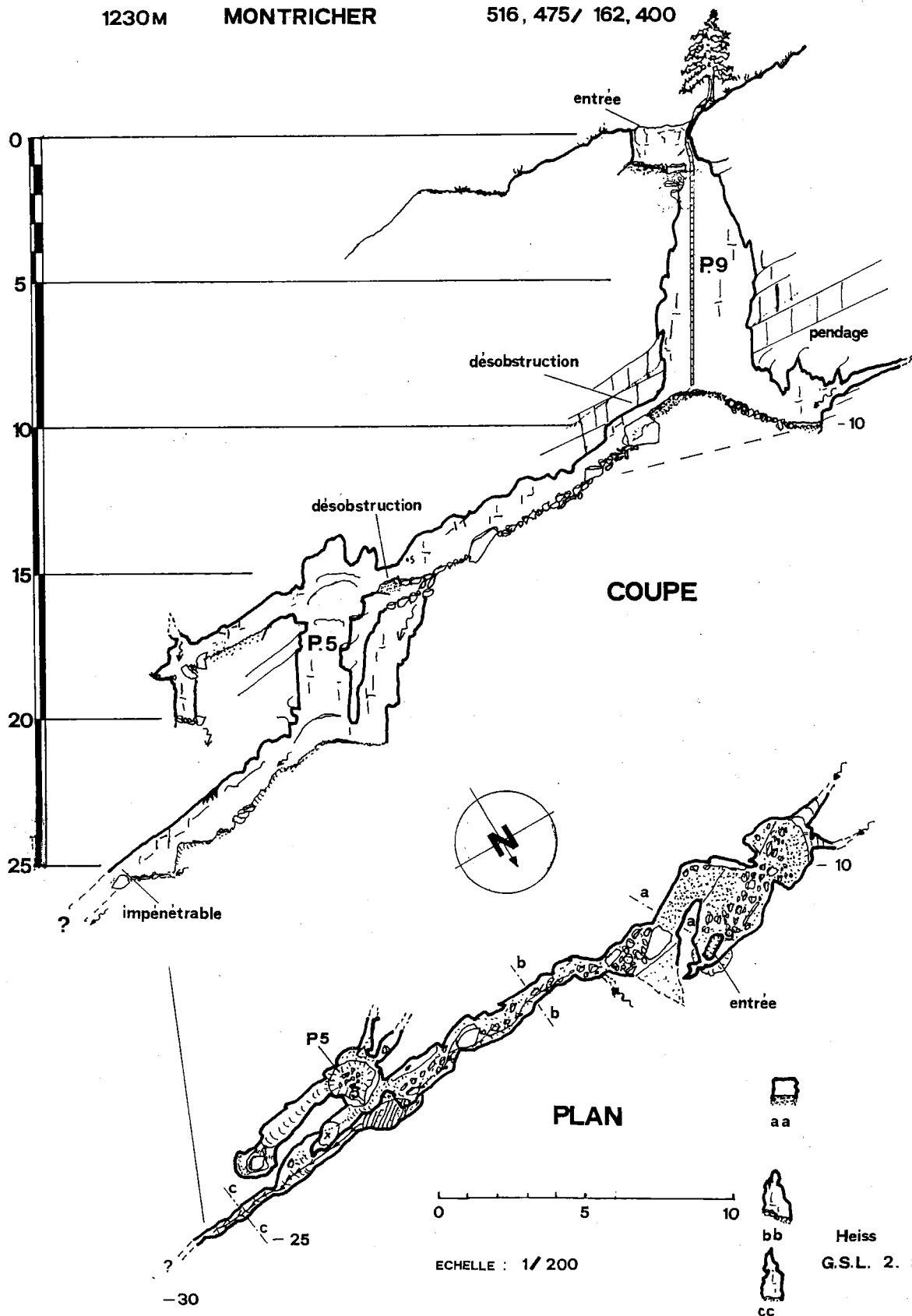
68/ 28

BAUME DES GRAND - JOUX

1230M

MONTRICHER

516, 475/ 162, 400



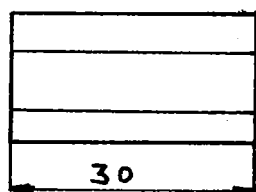
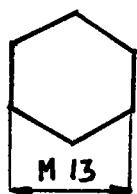
MATERIEL ET TECHNIQUE

S. PAQUIER

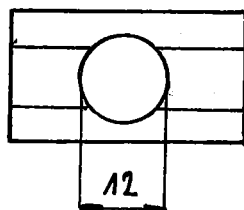
Clé de "13" sur mousqueton

Le GSL utilise principalement les vis six pans creuses ou vis "imbus" pour l'équipement des cavités.

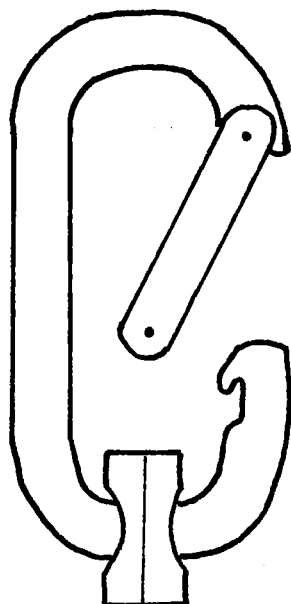
Il arrive fréquemment lors de visite de gouffres connus que nous ayons besoin de déséquiper le matériel posé par d'autres clubs. Je vous propose alors d'adopter sur un mousqueton, ceci :



Prendre un tube H 13
d'une longueur de 30 mm



Y percer un trou de 12 mm



L'adapter sur un mousqueton symétrique Simmon spéléo que vous utilisez pour fixer votre clé imbus ou alors votre kit, trousse à spit etc...

PROSPECTIONS DANS LES PREALPES ET LES ALPES VAUDOISES

J. DUTRUIT

Au cours de l'année 1986, plusieurs prospections en solitaire m'ont amené aux quatre coins de cette région du canton de Vaud.

Je voulais ainsi me faire une idée sur le nombre de lapiaz (même très petit) ou le nombre de zones intéressantes que l'on peut y trouver et d'autre part, comme la plus grande partie des cavités inventoriées dans le fichier se situent dans des zones compactes et bien définies (Aveneyre, Montérel, Leysin,), je voulais aussi combler les "gros vides" que comporte la carte de cette région. Toutefois, il est évident que ce travail est gigantesque et il serait donc prétentieux de vouloir l'achever en une année. On peut dès lors considérer ces prospections comme une approche d'un travail de longue haleine.

RESULTATS

Pour commencer, voici les zones prospectées qui n'ont rien donné :

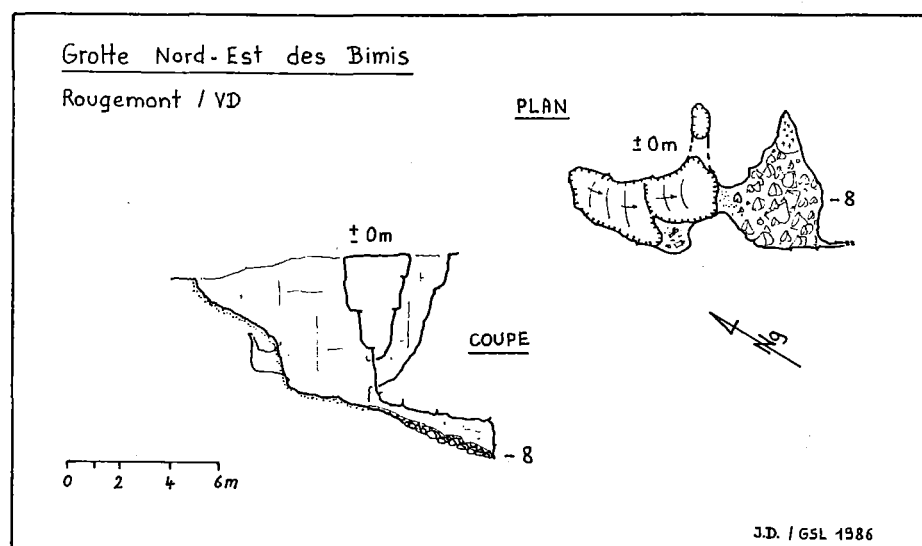
- Planachaux (Nord-Est du Lac de l'Hongrin)
- Colline de Champillon (Corbeyrier). Un trou y est pourtant signalé !
- Petit lapiaz de la Vare (Bex). On y trouve de très belles formes de lapiaz, mais malheureusement que des fissures qui ne dépassent pas 2 m.
- Base des falaises au Sud-Ouest du Pas de l'Ane (Malatraix)
- Lapiaz des Filasses (Sud-Est d'Anzeindaz, Commune de Bex)
- Zone Sud-Ouest des Mts d'Arvel, sur la Commune de Roche.

Quand aux zones qui ont quand même permis d'inventorier quelques petites cavités, les voici :

DT DE BIMIS

Cette montagne s'étire au Nord-Est de Château d'Oex sur la frontière Vaud-Fribourg. A la base des falaises supérieures, côté Vaudois, se trouve une zone où alternent éboulis, pente herbeuse et petits lapiaz. Quelques cavités ont déjà été signalées depuis longtemps, mais elles n'ont jamais fait l'objet d'une description.

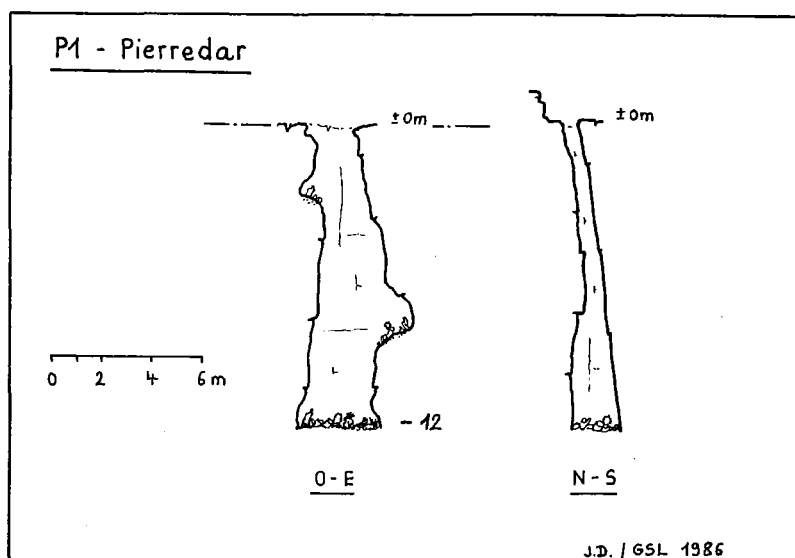
Comme la surface de la zone est assez importante, je me suis limité au petit lapiaz situé dans le coin Nord-Est de cette montagne où je n'y ait trouvé qu'une seule cavité, La Grotte Nord Est de Bimis. Cette dernière s'ouvre dans les broussailles, à côté d'un sentier qui débouche peu après au début du vallon des Morteys (FR). Elle est probablement connue depuis longtemps et d'ailleurs divers détritiques jonchent un de ses recoins. Le développement est de 21m pour une dénivellation de - 8m.



LAPIAZ DE PIERREDAR

Ce lapiaz se situe vers 2300 m dans le massif des Diablerets, sur une très belle terrasse "perchée", surplombant le cirque de Creux de Champs. Sur cette terrasse, dominée par un glacier pentu (Glacier de Pierredar), un refuge peu fréquenté a été construit et pour trouver la première cavité, il n'y a qu'à suivre le balisage à la peinture rouge partant de celui-ci. On arrive ainsi au P1 de Pierredar, simple puits étroit de 12 m de profondeur servant de poubelle locale !

La deuxième (et dernière !) cavité trouvée se situe vers l'extrémité du lapiaz et c'est un méandre à ciel ouvert se transformant en un puits cylindrique de 5 m de profondeur (P2 de Pierredar).



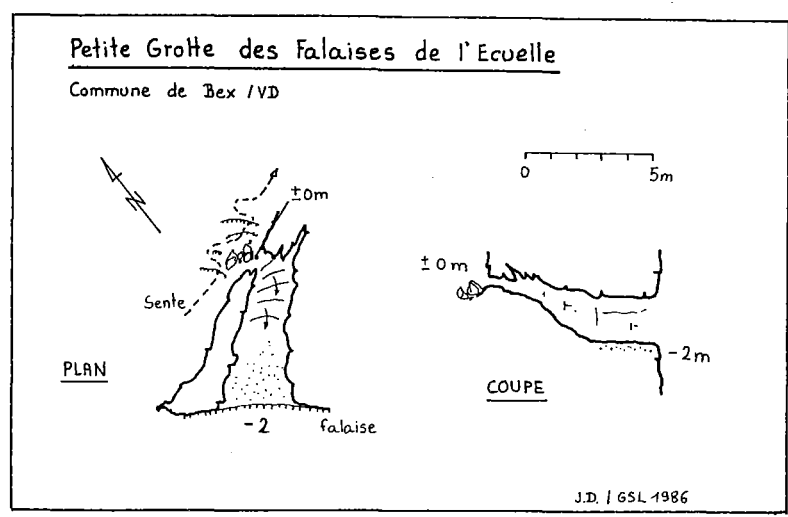
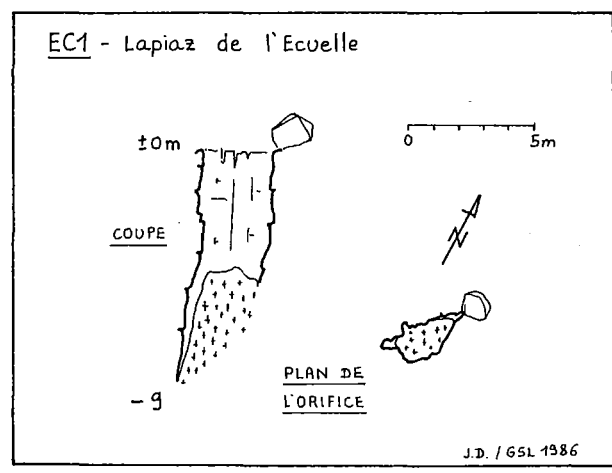
LAPIAZ DE L'ECUELLE

Ce magnifique lapiaz creusé dans l'Urgonien se développe à l'Est du Col des Essets par une succession de "dalles" inclinées, étagées entre 2150 et 2400 m d'altitude. Repéré en 1985, j'avais alors eu l'espoir d'y découvrir bon nombres de trous, mais hélas ce lapiaz est aussi beau que pauvre en cavité. Par contre, si la pratique de la spéléologie est ici limitée, il n'en est pas de même pour la pratique de l'escalade, car de nombreuses et belles voies ont été ouvertes dans les falaises bordant les Flancs Ouest et Sud du lapiaz. C'est dans un passage raide (trace de sente) permettant de rejoindre la base des falaises après une des escalades que la première cavité a été trouvée (Petite Grotte des Falaises de l'Ecuelle).

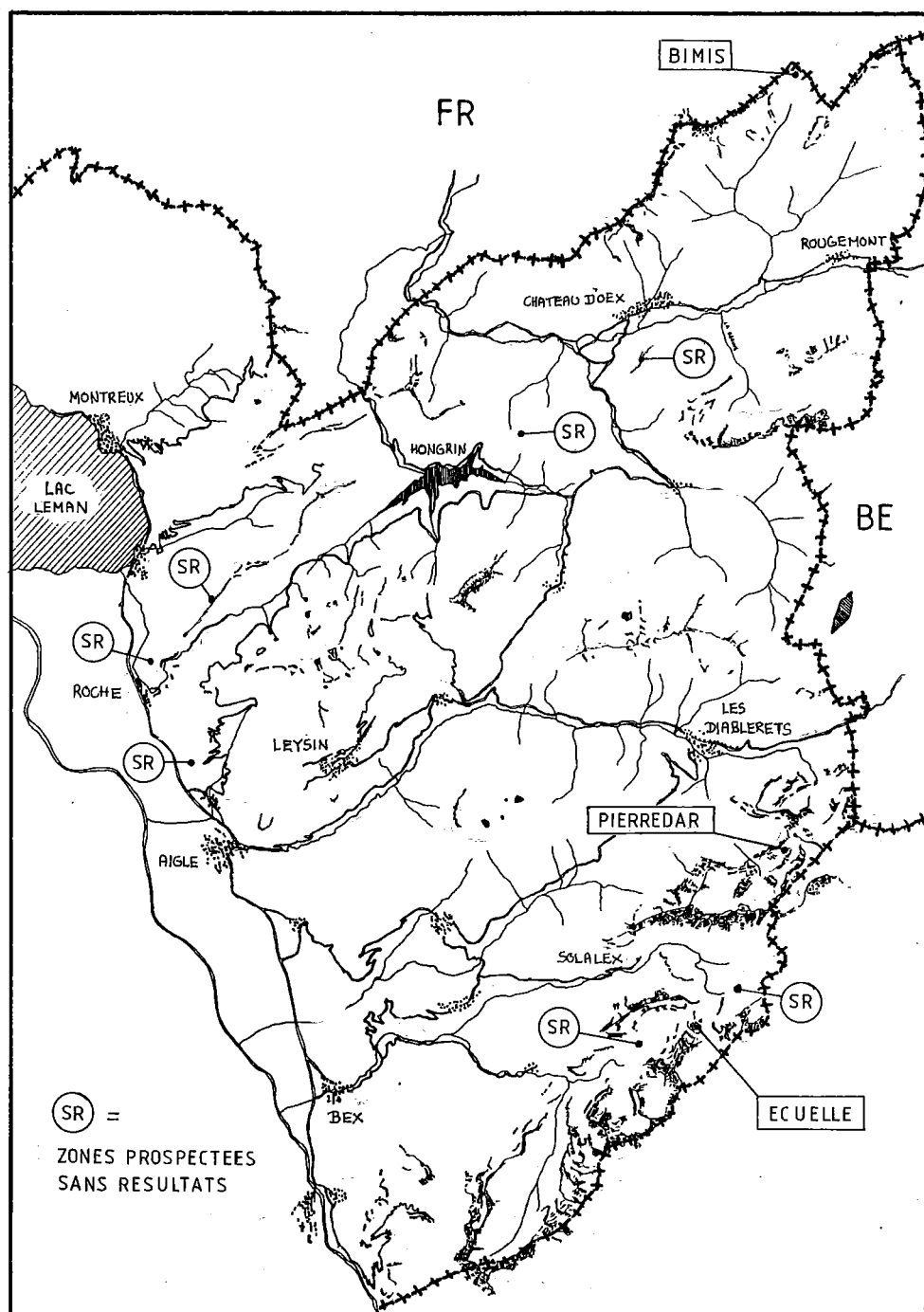
Développant seulement 7 m, on y pénètre par un passage bas caché derrière des blocs, puis un couloir pentu débouche peu après sur une petite terrasse au milieu de la falaise. De là, on jouit d'une vue magnifique sur le Glacier de Paneirosse.

Enfin, sur le lapiaz lui-même, seule deux cavités ont été découvertes. Marquées EC 1 et EC 2, c'est un puits de 9 m pour la première (arrêt sur bouchon de glace) et un puits de 6 m pour la deuxième.

Bien que j'aie parcouru le lapiaz de long en large sur pratiquement toute sa surface (il n'est d'ailleurs pas bien grand), une journée pourrait encore lui être consacrée, en solitaire, on a vite fait de passer à côté d'un trou. car



Arrivé au terme de ce petit article, on voit que les résultats spéléologiques sont assez minces. Mais à défauts de "grosses premières" et outre le fait d'avoir comblé quelques vides sur la carte des prospections dans les Alpes Vaudoises, j'ai surtout pu découvrir des zones encore peu parcourue par le tourisme de Masse. Ainsi, observer une faune extrêmement variée comme à Bimis ou prospecter en étant accompagné par le bruits des chutes de Séracs comme à Pierredar fait que, par l'ambiance, par la beauté du paysage et par le spectacle de la Nature, ces prospections valent tous les gouffres du monde.



EXPLORATIONS DANS LA REGION NIEDERHORN - SIEBEN HENGSTE - HOHGANT

A.HOF
CH. DU LAZE B
1806 ST-LEGIER

Cette région des Préalpes bernoises a toujours été prolifique pour le spéléologue actif. En 1986 pourtant les résultats ont dépassés les espérances.

Côté Hohgant, les spéléologues ont poursuivi la prospection des lapiaz, en particulier au Hohlaub et à l'Innerbergli. Ils ont terminé l'exploration du Hohgantloch, grotte de 1518m de développement pour une dénivellation de +16/-155m.

Aux Sieben Hengste, la prospection n'a pas non plus été délaissée. Une vingtaine de nouvelles cavités ont été inventoriées, l'une d'elles dépassant 200m de développement. Rien de surprenant jusque là. Les émotions commencent avec la désobstruction d'un porche prometteur. Il livre bien vite accès à une importante galerie. Celle-ci présente une particularité : elle se développe à mi-couche de l'Urgonien. Après un mois et demi d'exploration, nous tombons déjà dans le réseau "Sieben Hengste - Hohgant", à proximité immédiate de la Rivière de Habkern. Voilà la treizième entrée du Réseau.

L'exploration du B6.5, important gouffre s'ouvrant sur le flanc des Sieben Hengste, est poursuivie. Dans la zone d'entrée, une galerie s'étire longuement vers l'amont. Au fond, la jonction espérée avec le Réseau se concrétise. Les jonctionnaires débouchent dans le Méandre du Disque, pas très loin de la Salle Ami. Détail piquant : cet événement se produit la même semaine que le précédent. Le nombre d'entrée du Réseau ne sera pas resté longtemps à treize !

Ce ne sont pas, bien sûr, les seules découvertes dans le Réseau. Citons encore :

- Côté Fl, la suite du Bruchgang qui se heurte maintenant aux pentes d'éboulis du Troggenhorn
- Une galerie parallèle au Sintergang avec recoupement d'une rivière
- Côté Sieben Hengste, la suite de la Galerie AKG
- Un long amont dans les Lausannois
- Le Petit-Louis, point haut du Réseau qui grimpe à +45m

- Un nouveau réseau à l'amont de la Salle Ami : l'Ami Gal
- L'amont de la Kriek qui donne accès à un important réseau amont coiffant le Z49
- Une nouvelle grande salle dans la zone profonde et une galerie pointant vers le Faustloch

Cette liste est loin d'être exhaustive.....

Entre les Sieben Hengste et le Gemmenalphorn, de gros efforts sont investis dans une petite cavité. Le résultat ne se fait pas attendre, puisque la dernière pointe a permis d'atteindre la cote de -450 tandis que le développement s'élève déjà à 2,8 km. A suivre.....

Les événements ne s'arrêtent pas là. Le clou de l'année est certainement le franchissement du difficile siphon terminal de la Bärenschaft. Derrière, une série de puits mène à un entrelac de galeries de dimensions confortables, voir respectables. C'est le collecteur, le fameux Collecteur, avec un potentiel de développement immense. Les rêves les plus fous renaissent, la Schrattenfluh semble se rapprocher ! Mais voilà, un siphon parsemé d'étranglements trie sévèrement les explorateurs.

1987 commence sur les chapeaux de roues.

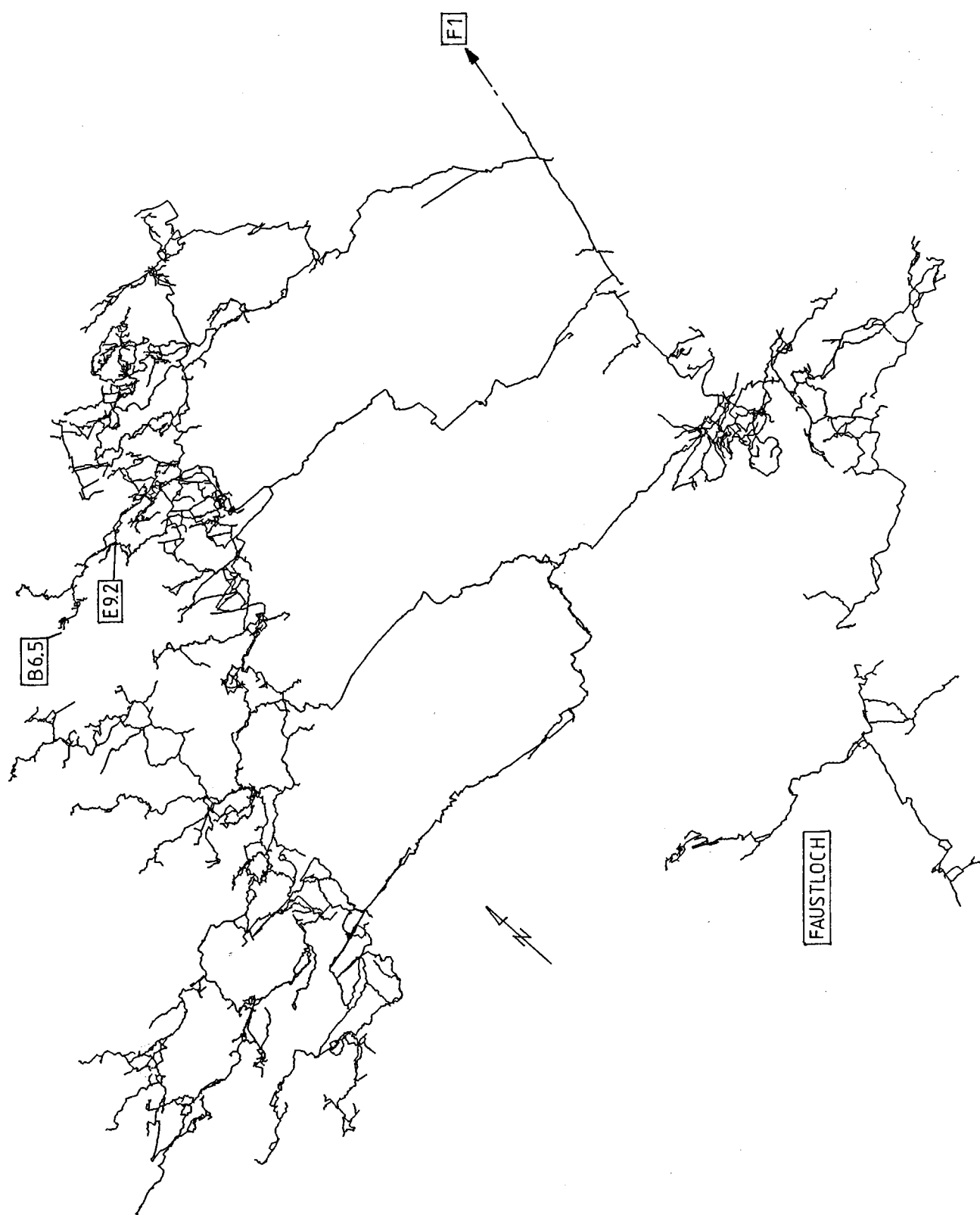
Trois kilomètres sont explorés à la Bärenschaft et le niveau du Lac de Thoune est atteint (-950).

Aux Sieben Hengste, la galerie pointant vers le Faustloch livre d'importants prolongements qui s'arrêtent à une centaine de mètres de cette dernière cavité.

Le développement du Réseau avoisine maintenant les 100 km.

Une telle série de succès ranime le problème crucial de la mise au net. Il sera difficile d'être aussi actif derrière notre table de travail que sur le terrain.

24.3.87



RESEAU DES SIEBEN HENGSTE
+ FAUSTLOCH

(LA PARTIE F1-HOHGANT N'EST
PAS REPRESENTEE)

UNE "PREMIERE" AU GOUFFRE PARADIS D'AVENEYRE

P.BEERLI

NDLR

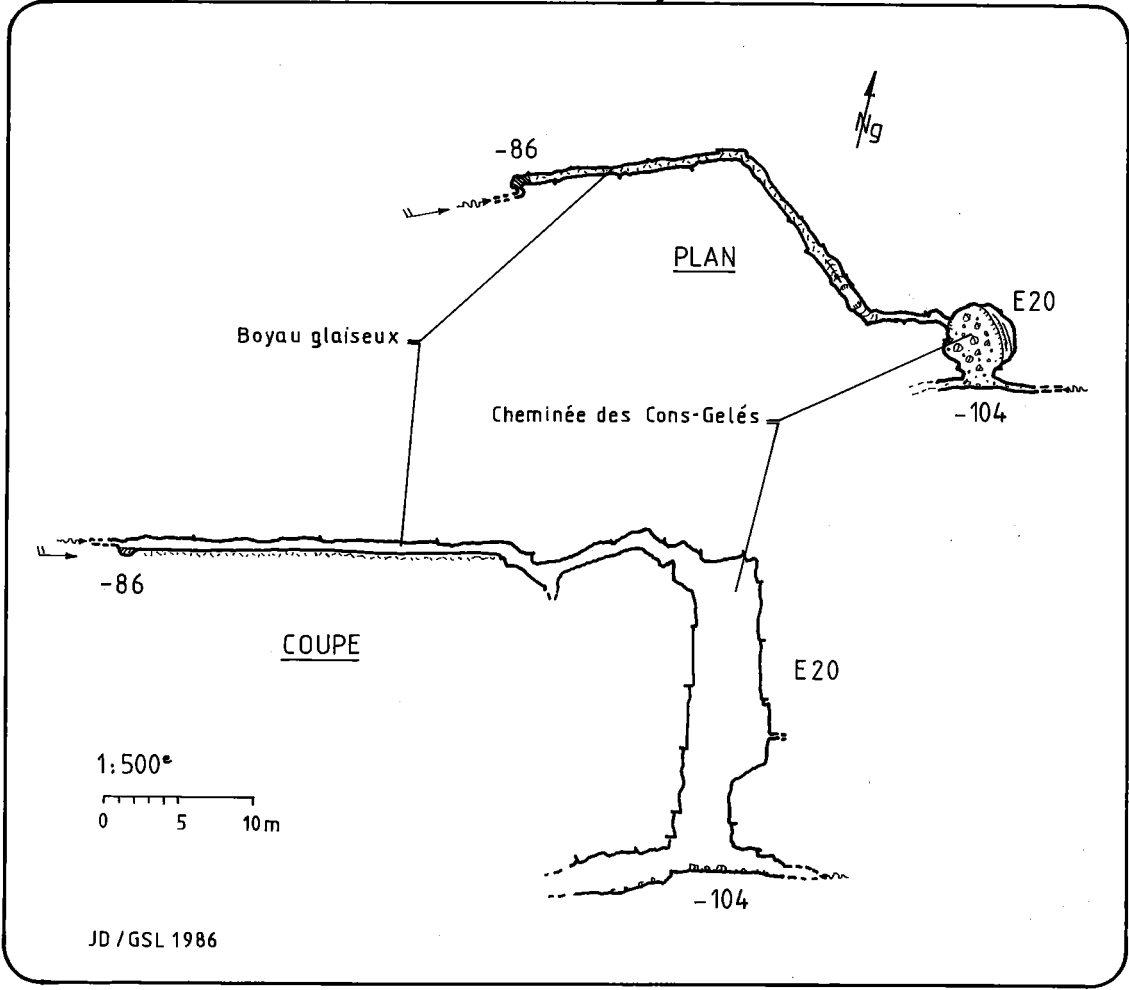
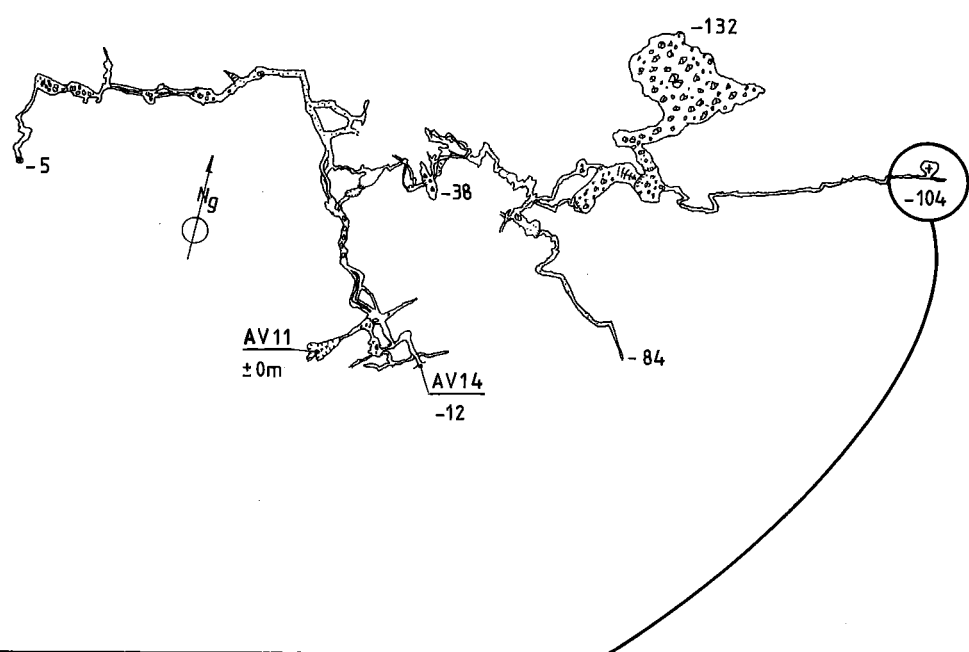
Après nos travaux au Gouffre Paradis en 1984 (voir le Trou no.36), un point d'interrogation subsistait au niveau de la cheminée terminale du Méandre du Serregoy. C'est pour y mettre fin, qu'une expédition fût effectuée le 8 novembre 1986 par P.Beerli, P.Bustini et S.Paquier. Cet article est un compte-rendu de la sortie fourni par P.Beerli.

A pied d'oeuvre au bas de la cheminée (baptisée "Cheminée des Cons Gelés"), nous décidons de l'attaquer aux étriers. En trois pitons, Serge arrive sur un palier. De là, nous apercevons une suite probable, mais au sommet de la cheminée. Du palier et en plantant pitons et spits, Serge mettra plus de deux heures pour atteindre le sommet de cette cheminée qui mesure 20m de hauteur. De là, un départ de méandre le conduit tout de suite à une étroiture. Serge ne passant pas, Pierre le rejoint et après un quart d'heure d'efforts, franchit l'obstacle.

Derrière, un boyau descendant l'amène à un élargissement où il est possible de se retourner. Ensuite, un boyau horizontal très boueux le conduit après 25m de ramping sur un petit bassin. L'eau et le courant d'air arrivent par une étroite fissure sur la gauche, mais le passage est impénétrable et l'expé se terminera ici.

Le développement du gouffre passe de 916 à 968m, mais la dénivellation ne change pas.

GOUFFRE PARADIS PLAN



LEYSIN

PROSPECTIONS SUR LES ZONES C + G

J. DUTRUIT

ZONE C (Commune d'Ormond-Dessous)

Au début de l'année 1986, une randonnée à ski effectuée par J. Dutruit, O. Trivelli et M. Wittwer ne permis pas de découvrir^{des} "trous souffleurs". Seule constatation : le C2 (Gouffre des Chaux) reste ouvert grâce à son orifice de belles dimensions.

La belle (et courte !) saison revenue, deux sorties d'une journée furent réservées à cette zone.

L'une d'elle, réunissant J. Dutruit et O. Trivelli, fut consacrée à la prospection du bas de la zone, vers la limite avec la zone B.

Aucune cavité notable ne fût découverte.

L'autre sortie, effectuée par P. et F. Beerli, se déroula au Sud-Ouest de la zone et trois cavités furent inventoriées.

A la suite de ces prospections, la zone est pratiquement terminée et en 1987, une seule journée devrait suffire pour mettre le point final à cette partie de lapiaz.

Les trois nouvelles cavités de la zone sont :

C 17 *****

568'360 / 137'440

1838 m

Dév. : 12 m.

Déniv. : - 12m

- Au Sud-Ouest de la zone se trouve une grande combe herbeuse descendant depuis le sentier du Col de Famelon. La cavité se trouve exactement au fond de cette combe.
- S'ouvre sur une faille orientée, grosso modo NO-SE par un orifice de 1,5 x 10 m de section. D'un côté, un petit névé obstrue le fond à 5 m sous la surface tandis que de l'autre côté, un ressaut de 2 m permet de gagner la profondeur de - 12 m.

C 18

568'380 / 137'435

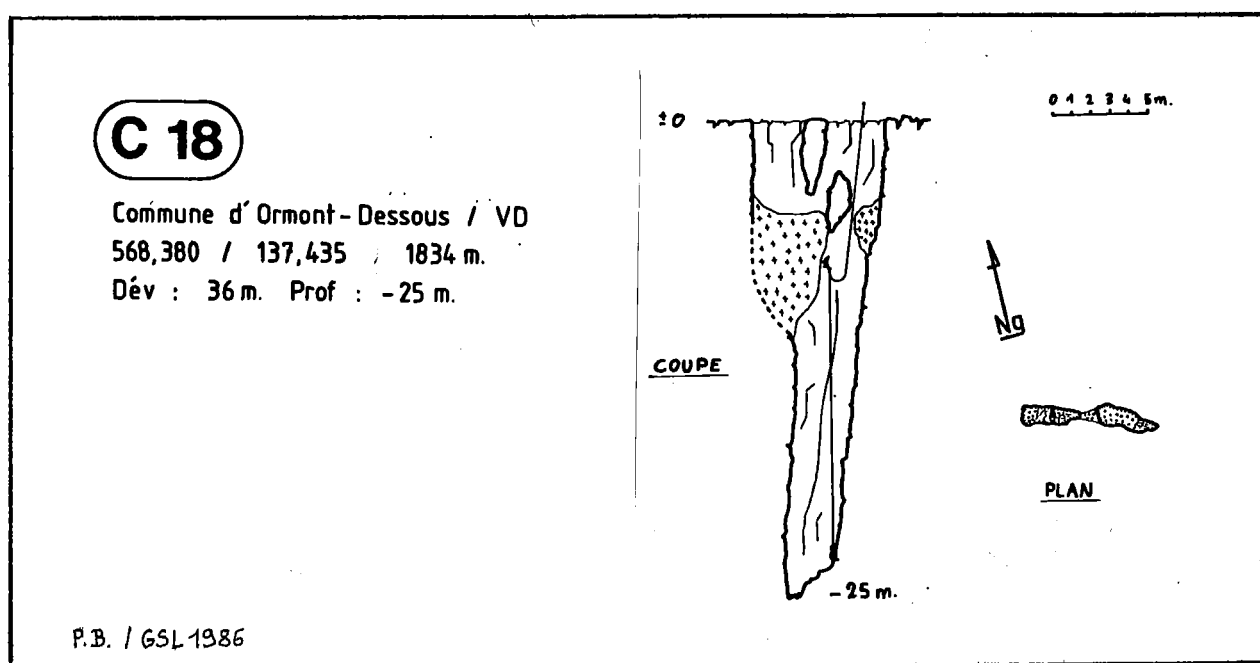
1834 m

Dév. : 36 m

Déniv. : - 25 m

- se trouve 20 m à l'Est du C 17

- s'ouvre par deux orifices. Celui qui se trouve du côté Est est bouché par un névé à la cote - 5 m, mais une fissure en hauteur communique avec le deuxième orifice (côté Ouest). Un spit à l'entrée de ce dernier permet d'amarer la corde afin d'en entamer la descente. A - 8 m, il faut se faufiler entre un petit névé suspendu et la roche puis 5 m plus bas, une lame de rocher sert de fractionnement (sangle) avant le dernier tronçon du puits. On atterrit alors à - 25 m où la suite est obstruée par un éboulis coincé entre les parois.



C 19

568'320 / 137'390

1837 m

Dév. : 7 m

Déniv. : - 7 m

- Au Sud de la combe où s'ouvrent les C 17 - C 18 et non loin du sentier qui monte au Col de famelon, on trouve une petite bande de falaise de 6-7 m de hauteur. La cavité s'ouvre au pied de celle-ci.
- Orifice en forme de croissant ayant environ 3 m de long pour 1 à 1,5 m de large et dont le pourtour était anciennement entouré par du fil de fer barbelé. Cet orifice donne directement sur un puits de 7 m de profondeur sans continuation.

ZONE G (Commune de Leysin)

Lors du camp d'été en 1986, la zone G a été remodelée sous une autre forme avec comme conséquence, une surface passant pratiquement du simple au double. Toutefois, la moitié de la surface rajoutée n'est constituée que par des lapiaz stériles et dès lors, il ne restait qu'à prospecter l'autre moitié.

Au cours de ce même camp, une journée fût donc consacrée à cette nouvelle partie et trois cavités sont ainsi venues se rajouter au fichier (68, 69, 610 : voir Le Trou no 44).

Deux mois plus tard, soit en octobre, J. Dutruit, P. Paquier, P. Schaffauser et M. Wittwer vont consacrer une deuxième journée à la suite de cette prospection.

Voici les résultats :

G 11

568'020 / 136'490 1975 m Dév. : 7 m Déniv. : - 7 m

- se trouve tout en bas de la zone, dans la partie Sud-Est qui domine une petite combe au pied même de la Tour de Famelon
- c'est une fissure de lapiaz n'ayant pas plus de 60 cm de large et où de nombreux blocs se trouvent suspendus. Le fond est à - 7 m.

G 12

567'955 / 136'605 2015 m Dév. : 40 m Déniv. : - 28 m

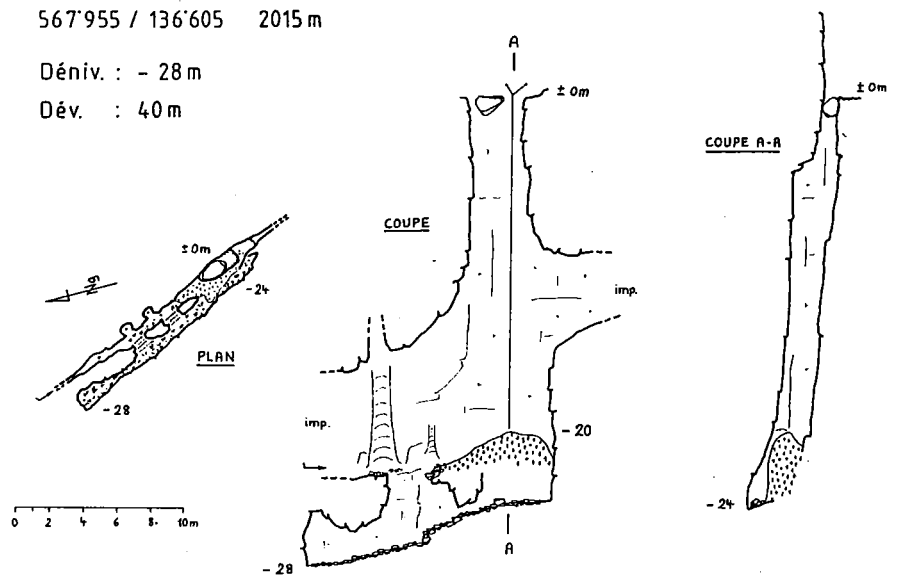
- Se situe vers le milieu de la zone, à une cinquantaine de mètres au Sud-Est du G9 (Glacière "18" Ouest de Famelon) et au pied d'une petite barre rocheuse.
- Creusée sur une faille orientée grosso modo N-O / S-E, la cavité s'ouvre par un orifice d'environ 1 x 3 m à moitié recouvert par un gros bloc. Ce dernier donne sur un puits de 24 m où un léger pendule à 4 m du fond permet d'éviter les derniers mètres de descente qui doivent autrement s'effectuer "coincé" entre la roche et un gros névé. Depuis le pendule, on peut alors emprunter la faille vers le N-O. En restant au même niveau, elle devient rapidement impénétrable (léger courant d'air...) tandis qu'une courte désescalade permet de rejoindre une petite galerie se terminant en cul-de-sac à - 28 m.

G12 - Leysin / VD

567'955 / 136'605 2015 m

Déniv. : - 28 m

Dév. : 40 m

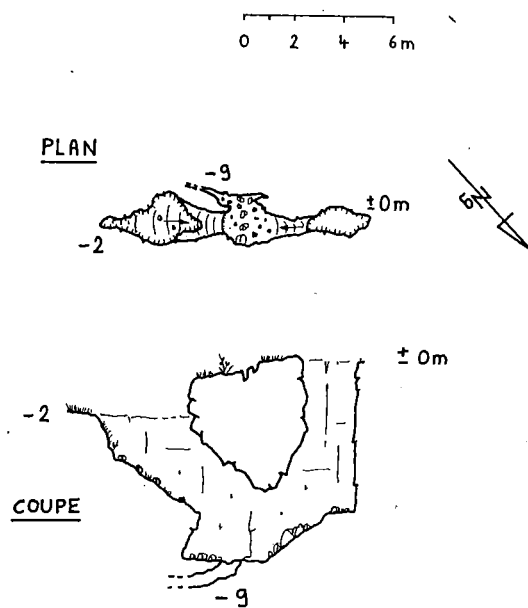


G13 - Leysin / VD

567'975 / 136'635 2010 m

Dév. : 17 m

Déniv. : - 9 m



G 13

467'975 / 136'635 2010 m Dév. : 17 m Déniv. : - 9 m

- Se trouve à une trentaine de mètres au Nord-Est du G 12, en contre-bas du sentier qui mène au sommet de la Tour de Famelon.
- S'ouvre par deux orifices. le premier (cote $\pm$ 0 m) donne sur un puits de 6 m et le deuxième (cote - 2 m) sur une pente terreuse suivie d'un ressaut de 2 m. Ils se rejoignent dans une petite salle d'où se détache encore un court boyau devenant impénétrable à la cote - 9 m.

G 14

567'975 / 136'650 2015 m Dév. : 15 m Déniv. : - 15 m

- s'ouvre dans la combe, 15 m au Nord-Ouest du G 13
- orifice largement ouvert mesurant environ 2.5 x 5 m de section et donnant sur un puits de 15 m de profondeur.
Le fond est occupé par un gros névé et seule subsiste une mince fissure.
A revoir éventuellement lors d'une année de grande sécheresse.

G 15

567'970 / 136'660 2015 m Dév. : 30 m Déniv. : - 13 m

- se situe à moins de quinze mètres au Nord du G 14
- un premier orifice donne sur un puits de 9 m de profondeur prolongé par une galerie / faille légèrement en pente. Au début de celle-ci, un minuscule passage entre des blocs rejoint la base d'un deuxième puits qui lui mesure 10 m de profondeur. En suivant la galerie, on chemine d'abord sur un névé, puis sur un éboulis et l'on atteint ainsi une petite salle (cote - 13 m) surmontée d'une cheminée. Cette dernière jonctionne en outre avec la surface, mais par un minuscule orifice impénétrable. Dans la salle, on trouve encore un court laminoir remontant et l'on a ainsi fait le tour de cette cavité.

G 16

467'970 / 136'675 2015 m Dév. : 14 m Déniv. : - 8 m

- s'ouvre à 15 m au Nord du G 15
- orifice de 5 m de long pour une largeur moyenne de 1.5 m donnant sur un puits garni d'un gros bloc coincé entre les parois.
Une descente en opposition permet de rejoindre un névé à la cote - 9 m, puis sur le côté Sud, on peut encore se faufiler dans une fissure plongeante entre la roche et la glace. A - 14 m, le passage est alors impénétrable...

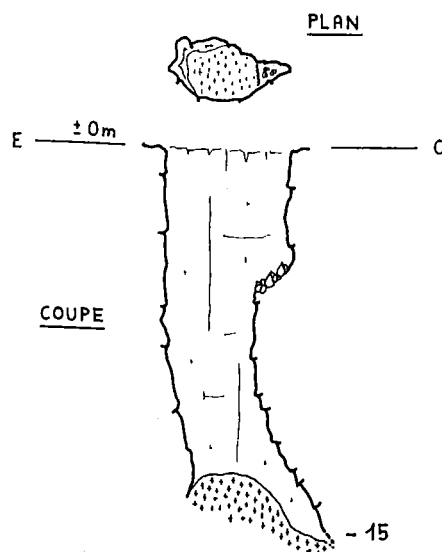
G14 - Leysin / VD

567'965 / 136'650 2015 m

Dév. : 15 m

Déniv. : - 15 m

0 2 4 6 m



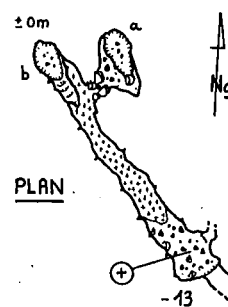
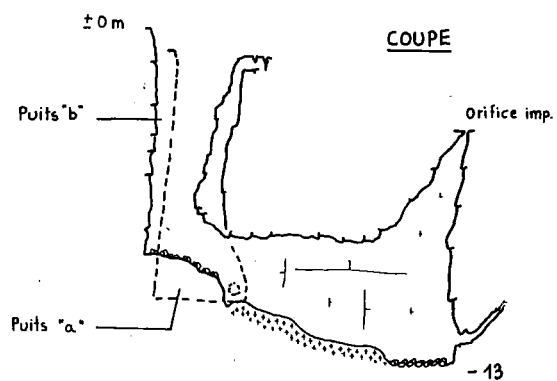
J.D., P.S. / G5L 1986

G15 - Leysin / VD

567'970 / 136'660 2015 m

Dév. : 30 m

Déniv. : - 13 m



0 2 4 6 m

J.D., P.P., P.S., M.W. / G5L 1986

G14 - Leysin / VD

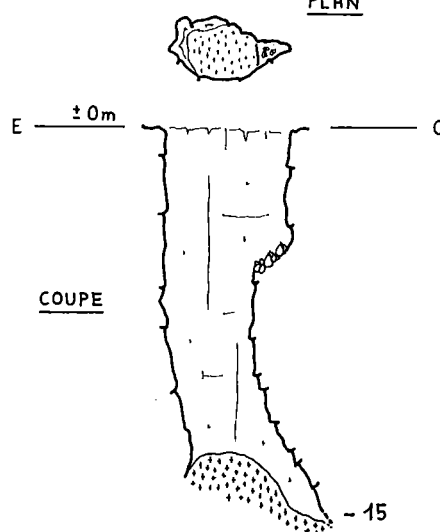
567'965 / 136'650 2015 m

Dév. : 15 m

Déniv. : - 15 m

0 2 4 6 m

PLAN



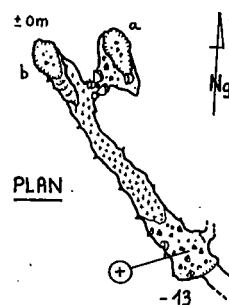
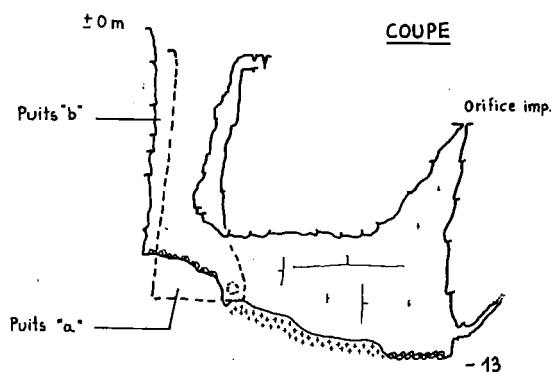
J.D., P.S. / G5L 1986

G15 - Leysin / VD

567'970 / 136'660 2015 m

Dév. : 30 m

Déniv. : - 13 m



J.D., P.P., P.S., M.W. / G5L 1986

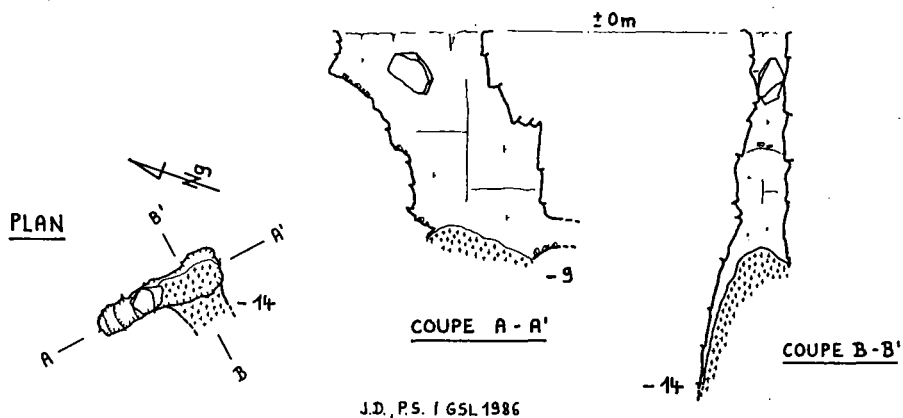
G16 - Leysin / VD

567'970 / 136'675 2015 m

0 2 4 6 8 m

Déniv. : - 14 m

Dév. : 14 m

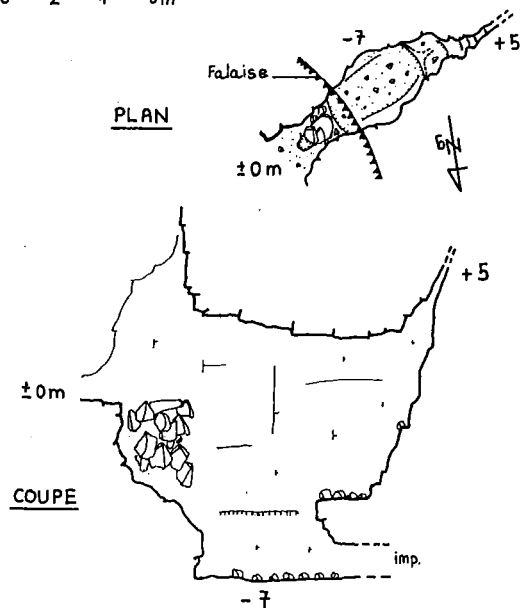


G19 - Leysin / VD

567'905 / 136'715 2035 m

Dév. : 20 m Déniv. : 12 m (-7 ; +5)

0 2 4 6 m



G 18

567'955 / 136'685

2020 m

Dév. : 20 m

Déniv. : - 10 m

- se situe 15 m plus haut (Nord) dans la combe que le G 17
- s'ouvre par trois orifices alignés sur une grosse fracture orientée N-O / S-E. Le premier de ceux-ci s'ouvre au fond d'une doline et l'on accède alors directement dans le fond de la fracture. On passe ensuite sous le deuxième (ouvert en surface au milieu d'un éboulis), puis après on débouche sur un gros névé constituant la base du troisième orifice. Le point bas se trouve à la cote - 10 m

G 19

567'905 / 136'715

2035 m

Dév. : 20 m

Déniv. : (-7 ; +5)

- depuis le G 18, il faut remonter la combe sur une cinquantaine de mètres tout en se dirigeant vers la gauche où des parois de lapiaz "tombent" sur la combe. L'orifice du G 19 s'ouvre dans une de ces parois par un beau porche.
- à la base du porche, on se tient sur un amoncellement de blocs d'où l'on domine une salle dont le sol se trouve 7 m plus bas. Pour éviter l'utilisation d'une corde, on peut s'enfiler entre les blocs et rejoindre ainsi le fond de la salle. Droit devant, on trouve une fissure impénétrable et juste en-dessus, à 3 m du sol, un petit palier que l'on atteint en escalade. De là, on peut encore remonter une cheminée étroite, mais à la cote + 5 m le passage devient impénétrable.

Cette journée de prospection fût la dernière effectuée pour l'année 1986. Le fichier du karst de Mayan-Famelon compte alors dès maintenant 178 cavités inventoriées, mais les nouveaux venus au club n'ont pas à se faire de soucis, car il en reste encore bien assez à inventorier.

Donc....., n'hésitez pas à venir user vos bottes ces prochaines années.

EN VRAC EN VRAC

FICHER SSS DES PREALPES ET ALPES VAUDOISES

Lorsque M.Audétat m'avait remis ce fichier, j'avais en ma possession la totalité des communes de cette région, mais depuis un peu moins d'une année, celui-ci est divisé en 2 parties :

- 1) Le district de Vevey, qui se trouve entre les mains de la SSS/Naye (chez D.Spring).
- 2) Les districts d'Aigle et du Pays d'Enhaut, qui se trouvent toujours chez moi.

Les renseignements concernant l'une ou l'autre de ces parties sont donc à envoyer à la personne concernée.

En ce qui concerne ma partie et à titre d'information, tout a été dactylographié sur des "fiches types" afin d'avoir une certaine uniformité. Les dossiers sont donc maintenant en ordre, mais quelques petites cavités pourraient toutefois être revues entre deux prospections. A cet effet, une liste d'objectifs et un stock de fiches types se trouvent au local du club.

Pensez-y.....

J.Dutruit

Vous trouvez que la gente masculine est un peu trop représentée dans notre activité ?

Alors patience, des membres du GSL pensent à vous, car

- BARBARA, née le 14 janvier 1987
fille de Pierre et Françoise Beerli
- ANAIS, née le 12 février 1987
fille de Michel et Marie-Carmen Piguet

deviendront sûrement des ferventes adeptes du monde souterrain, si leur papa ne les dégoute pas d'ici là !

Félicitations aux parents, qu'ils continuent comme ça.....

ACTIVITES

1987

3 janvier

Grotte du Poteux

J.Dutruit, G.Heiss, C.Ruchat

Visite jusqu'à la Salle du Volcan et grosse séance photo.

7 février

Gouffre des Biefs-Boussets

J.Dutruit, G.Heiss, C.Ruchat

Simple visite d'une partie de la cavité qui, ce jour là, est en légère crue.

14/15 février

Combes-aux-Prêtres

N.Bugnard, P.Bustini + Sylvie, M.Casellini
J-D. + S.Gilliéron, S. + P.Paquier, M.Wittwer,
+ 2 gars du CAS

Visite "humide" jusqu'à la cascade.....

22 février

Dent-de-Vaulion

J.Dutruit + une amie

Prospection à ski du côté Est de la Dent et découverte d'un petit trou souffleur. Pour descendre, une corde est nécessaire, mais faute de cette dernière, il faudra revenir.

1 mars

Falaises de St-Loup

P.Paquier, M.Wittwer

Entraînement aux diverses techniques sur corde simple.

7 mars

Grotte-Gouffre du Leubot

P.Beerli, J.Dutruit, S.Paquier

Visite jusqu'au siphon terminal (voir article dans ce numéro du Trou).

8 mars

Dent-de-Vaulion

J.Dutruit + une amie

Explo du petit trou souffleur découvert deux semaines plus tôt. Manque de chance....., il ne fait que 4m de profondeur.

14/15 mars

Jura Vaudois

J.Dutruit, C.Péguiro

Prospection à ski depuis la Petite Chaux jusque vers le Bois des Loges en passant par les Croix Rouges, les Bois du Couchant, le Mt Sâla, etc..... Le bivouac (glacial) sera établi dans le petit refuge de la Pince-Motte.

21 mars

Grotte du Poteux

P.Beerli, F.Galley, P.Paquier, J.Rodriguez, M.Wittwer + deux amis

Visite en deux groupes. L'un se rend à la Salle du Volcan et l'autre vers la Galerie des Excentriques.

21 mars

Mts d'Arvel

M.Casellini, J.Dutruit

Topo de la Tanne à Jean-Marie et prospection au-dessus du village de Roche.

11 avril

Baume de la Favière

J.Dutruit, J-D.Gilliéron, M.Wittwer

Agréable visite de ce beau trou du Jura Français (-229) et cela avec 3 spéléos de St-Claude.

MATERIEL SPELEO DE A JUSQU'A Z

Spécialiste pour: Randonnées

Plongée sub aquatique

Alpinisme

Ski

Jogging

Heures d'ouvertures :

Lu	14.00 à 19.00
Ma. à Ve.	9.30 à 12.00 / 14.00 à 19.00
Sa.	8.00 à 12.00 / 13.00 à 16.30

Vente aussi par correspondance.

Pour votre prochain achat : N'oubliez pas : Pour le sport : allez chez SPORT EVASION !

Tél.
037/247096

**SPORT
EVASION**

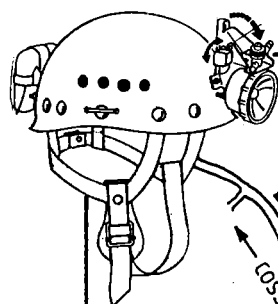
G. Domon

rte de Villars 105, Fribourg - à côté du Garage Gendre

SPELEMAT

Pour votre
MATERIEL SPELEO,
un point de vente
à proximité de
chez vous.

Commandes par
correspondance,
par téléphone ou
vente directement
à Echandens
sur rendez-vous.



SPELEMAT

A. Dudan

Rte de la Gare 13

1026 Echandens

Tél : 021 / 89 20 14

